

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

ÉTUDE COMPARATIVE DIACHRONIQUE ET SYNCHRONIQUE  
DES SUFFIXES *-MAN* SRANAN ET *-MÀ* SARAMACCAN

MÉMOIRE  
PRÉSENTÉ  
COMME EXIGENCE PARTIELLE  
DE LA MAITRISE EN LINGUISTIQUE

PAR  
LUC THERRIAULT

JANVIER 2015

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL  
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.01-2006). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

## REMERCIEMENTS

J'aimerais surtout remercier mon superviseur de thèse, M. John Lumsden, professeur au Département de Linguistique à l'Université du Québec à Montréal, qui a cru au projet et qui y a vu le potentiel. J'aimerais également remercier tous les gens qui m'ont encouragé et soutenu tout au long de mes démarches, dont ma famille notamment. La persévérance porte fruit.

## TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS .....	ii
RÉSUMÉ .....	v
INTRODUCTION .....	6
1.1 Organisation du mémoire .....	10
CHAPITRE II	
CONTEXTE HISTORIQUE ET PRÉSENTATION DES LANGUES À L'ÉTUDE SRANAN ET SARAMACCAN .....	11
2.1 Histoire de la genèse du sranan et du saramaccan.....	11
2.2 Présentation des langues sranan et saramaccan actuelles.....	14
CHAPITRE III	
L'ÉTUDE DU <i>-MAN</i> SRANAN ET DU <i>-MÀ</i> SARAMACCAN .....	16
3.1 Les corpus.....	16
3.2 Caractéristiques distinctives de <i>-man</i> sranan et <i>-mà</i> saramaccan.....	17
3.3 Similarités des bases des mots <i>-man</i> sranan et <i>-mà</i> saramaccan .....	21
3.4 Divergences des bases des mots <i>-man</i> sranan et <i>-mà</i> saramaccan .....	22
CHAPITRE IV	
LES RÔLES DES SUFFIXES <i>-MAN</i> ANGLAIS ET <i>-TÓ</i> ET <i>-NÒ</i> FONGBE DANS LA FORMATION DES MOTS <i>-MAN</i> SRANAN ET <i>-MÀ</i> SARAMACCAN .....	24
4.1 Les origines communes des suffixes <i>-man</i> sranan et <i>-mà</i> saramaccan.....	24
4.2 L'influence accrue des suffixes <i>-tó</i> et <i>-nò</i> fongbe sur le suffixe <i>-mà</i> saramaccan .....	26
CONCLUSION .....	32
5.1 La relexification.....	32
5.2 La divergence entre les suffixes <i>-man</i> sranan et <i>-mà</i> saramaccan.....	36

APPENDICE A	
CORPUS DE MOTS – <i>MÀ</i> SARAMACCAN.....	40
APPENDICE B	
CORPUS DE MOTS – <i>MAN</i> SRANAN.....	49
APPENDICE C	
CORPUS DES MOTS – <i>TÓ</i> ET – <i>NÒ</i> FONGBE .....	62
APPENDICE D	
CORPUS DES MOTS AVEC LE SUFFIXE – <i>MAN</i> ANGLAIS .....	66
BIBLIOGRAPHIE.....	71

## RÉSUMÉ

Ce mémoire porte sur l'étude comparative diachronique et synchronique de deux suffixes : le suffixe *-man* de la langue sranan et le suffixe *-mà* de la langue saramaccan. Le sranan et le saramaccan proviennent d'une langue mère, le proto-sranan. Les suffixes *-man* et *-mà* sont le résultat d'une relexification du *-nò* fongbe par l'entremise de la forme du suffixe *-man* anglais. Les propriétés sémantiques et grammaticales communes entre le suffixe *-man* anglais et *-nò* fongbe ont permis la relexification du suffixe *-nò* fongbe. Le ton bas, la structure syllabique CV et la capacité d'avoir des bases complexes ont pu être transférés à partir du suffixe *-nò* fongbe. Une fois que la relexification du suffixe *-nò* fongbe a été complétée, l'usage du suffixe *-mà* aurait été étendu aux bases verbales sous l'influence du suffixe *-tò* fongbe.

Les divergences entre les suffixes *-man* sranan et *-mà* saramaccan s'expliquent par l'histoire des peuples de ces deux langues : les créateurs du sranan sont restés sur les plantations, se forgeant une identité axée sur une présence anglaise ; alors que les créateurs du saramaccan ont fui les plantations, se forgeant une identité plus africaine. D'une part, le suffixe *-man* sranan a subi un processus de décréolisation, c'est-à-dire que sa forme s'est rapprochée de la forme anglaise équivalente, celle du suffixe *-man* anglais. D'autre part, le suffixe *-mà* saramaccan a maintenu ses traits africains, soient le port du ton et l'absence d'une coda simple nasale /n/, qu'on retrouve sur les suffixes *-tò* et *-nò* fongbe. Surtout, il a continué à dériver des mots avec des bases complexes, comme le font les suffixes *-tò* et *-nò* fongbe.

MOTS CLÉS : études créoles, morphologie dérivationnelle, sranan, saramaccan

KEY WORDS: Creole studies, derivational morphology, Sranan, Saramaccan

## INTRODUCTION

Le sranan et le saramaccan sont des langues créoles parlées au Suriname et en Guyane française. Malgré une morphologie dérivationnelle faible au sein de ces deux langues<sup>1</sup>, chaque langue a un suffixe dérivationnel, soient le *-man* en sranan et le *-mà* en saramaccan.

Ces deux suffixes permettent la formation de noms<sup>2</sup> à interprétation agentive ou attributive. Lorsque la BASE<sup>3</sup> est verbale, l'interprétation est agentive (voir les exemples en 1). Lorsque la BASE est non verbale, l'interprétation est attributive (voir les exemples en 2).

- |            |  |
|------------|--|
| 1) SRANAN  | a. <i>spotu-man</i> [se moquer, blaguer-NOM] 'moqueur, blagueur'                 |
|            | b. <i>bori-man</i> [cuisiner-NOM] 'cuisinier'                                    |
| SARAMACCAN | c. <i>fufúu-mà</i> [voler-NOM] 'voleur'  |
|            | d. <i>paí-mà</i> [accoucher-NOM] 'femme enceinte ou femme qui vient d'accoucher' |
| 2) SRANAN  | a. <i>don-man</i> [stupide-NOM] 'personne stupide'                               |
|            | b. <i>dyote-man</i> [croche, corrompu-NOM] 'escroc'                              |
| SARAMACCAN | c. <i>asaheepi-mà</i> [organisme-NOM] 'personne à la tête d'un organisme'        |
|            | d. <i>malenge-mà</i> [paresseux-NOM] 'personne faindante'                        |

---

<sup>1</sup> Voir Plag (2001) pour une discussion complète sur la morphologie dérivationnelle du sranan et des langues créoles en générales.

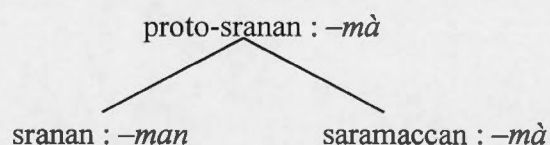
<sup>2</sup> Dans la glose, nous les identifions par NOM pour nominalisation, car les suffixes *-man* et *-mà* permettent de dériver des noms.

<sup>3</sup> La BASE est la forme qui se combine avec un affixe.

Les 128 entrées de mots *-man* sranan et 83 de mots *-mà* saramaccan du corpus que nous avons collectionné (voir l'annexe) témoignent d'un usage répandu de ces suffixes par le nombre et par la diversité sémantique des mots au sein du corpus.

Le sranan et le saramaccan ont en commun une langue mère, le proto-sranan. Le proto-sranan surgit dans la colonie anglaise fondée en 1652 à l'embouchure de la rivière Suriname (Poulalion 1986) pendant la deuxième moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. Vers la fin de cette période, la communauté proto-sranan se divise et le sranan et le saramaccan commencent à se développer séparément<sup>4</sup>.

3)



La population au sein de laquelle se crée le proto-sranan est majoritairement formée d'esclaves transportés au Suriname à partir de l'Afrique de l'Ouest (Arends, 1995: 268). Ils parlent principalement des langues gbe, avec prédominance du fongbe (Smith 1987a, Arends 1995). Certains parlent plutôt le twi (Plag, 1993 : 34), d'autres le kikongo (Arends 1995). Les langues gbe et twi sont des langues de la famille kwa, alors que le kikongo est une langue bantu. Toutes ces langues font partie de la grande famille de langues Niger-Congo.

Vers 1684, après la prise de pouvoir des Hollandais en 1667, plusieurs esclaves fuient les plantations anglaises restantes. Réfugiés dans la jungle amazonienne, accompagnés d'esclaves provenant de plantations juives portugaises, ces derniers

<sup>4</sup> Nous nous n'attardons pas sur une identification précise des années formatrices des langues à l'étude. Pour de plus amples discussions, veuillez consulter Goury (2003) et Smith (2009).



vont contribuer à la fondation d'un groupe linguistique distinct, les Saramaccans (Price 1983).

Il est clair que les différences qui distinguent le sranan du saramaccan commencent quand la population qui parle le proto-sranan se divise pendant la révolte des esclaves. Le sranan évolue ensuite sur les plantations dans les régions côtières pendant que la genèse du saramaccan se déroule à l'intérieur du pays, dans les bassins des fleuves Suriname et Saramaccan. Cependant, l'explication du développement des caractéristiques spécifiques qui différencient les deux langues modernes n'est pas aussi claire. Est-ce le sranan qui a divergé du proto-sranan, ou le saramaccan, ou les deux ?

Il y a un nombre considérable de mots qui sont formés à l'aide des suffixes *-man* et *-mà* qui sont identiques ou semblables en sranan et en saramaccan, vraisemblablement un vocabulaire établi pendant la période proto-sranan. Nous comparerons ces deux suffixes avec des suffixes de deux langues sources du proto-sranan et vérifierons si la forme et l'interprétation attributive du suffixe proto-sranan s'inspiraient du suffixe *-man* de l'anglais d'une part, et du suffixe *-nɔ̀* fongbe d'autre part.

Une des sources de la forme phonologique et de l'interprétation attributive du suffixe proto-sranan est le suffixe *-man* 'homme' de l'anglais, qui se trouve à la tête de mots tels que ceux en 4).

- 4) ANGLAIS
- |  |   |
|--|---|
|  | <i>brake-man</i> [frein-NOM] 'assistant d'un conducteur de train' |
|  | <i>council-man</i> [conseil-NOM] 'conseiller'                     |
|  | <i>gun-man</i> [fusil-NOM] 'tireur'                               |

Une autre source serait le suffixe attributif *-nɔ̀* du fongbe, qui forme des mots tels que nous pouvons identifier en 5).

- 5) FONGBE *asi-dò-kpó-nò* [épouse-une-NOM] ‘monogame’  
*fɔnlín-nò* [paresse-NOM] ‘paresseux’  
*alɔ-myɔ-nò* [main-gauche-NOM] ‘gaucher’

Le processus qui a dérivé le suffixe proto-sranan de ces sources, la relexification, sera discuté à la section V en bas.

Il est à noter que les suffixes *-man* sranan et *-mà* saramaccan ont en commun une interprétation agentive qui n’est pas possible pour le suffixe *-man* anglais. On peut conclure que le suffixe proto-sranan avait cette interprétation aussi. Elle pourrait s’inspirer du suffixe *-tɔ́* fongbe qui forme des mots comme en 6), apparemment sous l’influence soutenue des locuteurs du fongbe pendant la période du proto-sranan.

- 6) FONGBE *tò-cɔ́-tɔ́* [pays-veiller-NOM] ‘gardien’  
*àvò-lòn-tɔ́* [tissu-tisser-NOM] ‘tisseuse’  
*gànzèn-bló-tɔ́* [chaudron-fabriquer-NOM]

‘chaudronnière’ Cette hypothèse est appuyée par l’observation que l’importation des esclaves de l’Afrique n’a pas cessé d’augmenter pendant la période du proto-sranan.

Nonobstant les similarités entre les suffixes *-man* sranan et *-mà* saramaccan, il y a des différences marquées qui les distinguent, et au niveau phonologique, et au niveau grammatical. Le suffixe *-mà* saramaccan a d’autres propriétés qui démontrent une influence soutenue du fongbe qui ne sont pas présentes dans le suffixe *-man* sranan : la structure syllabique sans une consonne finale, par exemple, la présence d’un ton bas, et surtout la possibilité de former des mots avec une base complexe. Cependant, le fait que les grandes fuites d’esclaves marrons ont cessé vers l’année 1710 suggère que l’influence du fongbe n’était pas accentuée dans les communautés saramaccan après la première génération. Il est probable, donc, que le suffixe du proto-sranan

ressemblait au suffixe saramaccan et que le suffixe du sranan moderne est le résultat d'un processus de 'décréolisation' engendré par la longue période de cohabitation du sranan et de l'anglais après la révolte des esclaves.

Ce mémoire offre une étude lexicale qui apporte une perspective originale à la discussion de la genèse du sranan et du saramaccan.

### 1.1 Organisation du mémoire

Dans la section II, nous exposerons en premier lieu certains points pertinents de l'histoire du Suriname, de la Guyane française et du Brésil qui concernent la constitution de deux créoles dans ces pays, soient le sranan et le saramaccan. En second lieu, nous présenterons le portrait actuel des langues à l'étude. Dans la section III, nous expliquerons d'abord comment nous avons construit les corpus des mots à suffixe *-man* en sranan et à suffixe *-mà* en saramaccan, ainsi que les corpus des mots fongbe à suffixe *-tɔ́* et *-nɔ́* et à suffixe *-man* en anglais. Ensuite, nous identifierons les caractéristiques saillantes des suffixes *-man* du sranan et *-mà* du saramaccan à l'aide d'un tableau comparatif. Les corpus et tableaux se trouvent en annexe. Finalement, nous comparerons les caractéristiques des bases qui forment les mots à suffixe *-man* en sranan et celles des bases qui forment les mots à suffixe *-mà* en saramaccan. Dans la section IV, nous évaluerons le rôle des suffixes *-tɔ́* et *-nɔ́* du fongbe dans la formation des mots à suffixe *-mà* en saramaccan ainsi que le rôle du suffixe *-man* en anglais dans la formation des mots à suffixe *-man* en sranan. En conclusion, à la section V, nous tenterons d'expliquer le caractère distinct des suffixes *-man* du sranan et *-mà* du saramaccan en examinant de plus près l'histoire de ces deux langues.

## CHAPITRE II

### CONTEXTE HISTORIQUE ET PRÉSENTATION DES LANGUES À L'ÉTUDE SRANAN ET SARAMACCAN

#### 2.1 Histoire de la genèse du sranan et du saramaccan

Nous exposons ici quelques éléments de l'histoire qui ont contribué à la création du sranan et du saramaccan.

Les tentatives de colonisation au Suriname avant 1650 par les Espagnols et les Portugais sont des échecs. Cependant, en 1652, Lord Francis Willoughby installe une colonie anglaise à l'embouchure de la rivière Suriname. Il envoie un premier bateau pour étudier le potentiel de la culture de la canne à sucre. Il se rend ensuite sur place avec trois bateaux et 100 hommes pour réclamer la terre (Poulalion 1986). Au moment de la fondation de la colonie, les Anglais amènent des esclaves de Barbade et ensuite de l'Afrique (Arends 1995). Ceux-ci sont soumis à la gouvernance anglaise et emportés sur des plantations pour travailler les terres. Au début, les esclaves africains sont surtout importés de la côte des esclaves et de la région de Loango. Ce n'est que par la suite que les esclaves sont importés d'autres régions de l'Afrique, dont la Côte-de-l'Or.

En 1630, le Pernambouc au Brésil est cédé aux Hollandais par les Portugais, et les Juifs peuvent y pratiquer leur religion, interdite au Portugal et dans ses colonies dès

1634. Les Juifs sont alors spécialisés dans la culture du sucre et ils contrôlent son industrie très tôt. En 1637, ils achètent des fabriques de sucre abandonnées par les Portugais à la Compagnie des Indes Occidentales. D'autres Juifs viennent de Hollande, et dès 1654, il y a 5000 Juifs à Recife, Pernambouc (Merrill, 1964).

En 1654, les Portugais reprennent le contrôle du Nord-est du Brésil et les Juifs portugais doivent s'exiler aux colonies avoisinantes, dont le Suriname, contrôlé par l'Angleterre, et Cayenne, contrôlé par la Hollande. La couronne britannique les accueille notamment pour leur expérience de la culture du sucre, nécessaire au développement économique du Suriname. Smith (1999) dresse le scénario selon lequel les esclaves des Juifs portugais seraient venus au Suriname de Pernambouc, au Brésil, via Cayenne. Poulalion (1986) rapporte que le commandant Willoughby fait largement appel à l'immigration pour améliorer l'état peu reluisant du Suriname. Juste avant la fin du régime anglais, vers 1665-67, le commandant ferait surtout appel à un important contingent de Juifs portugais qui ont quitté Cayenne suite aux attaques françaises de Jean-Baptiste Colbert en 1664.

Ce qui est intéressant à noter sur l'histoire des Juifs portugais est que ceux-ci soient venus au Suriname *avec leurs esclaves*. Il y a plusieurs indications selon lesquelles les esclaves des Juifs portugais auraient formé un créole à base lexicale portugaise, le dju-tongo, lequel aurait été un des précurseurs du saramaccan (Smith 1999). Les mots saramaccans de forme portugaise proviendraient du dju-tongo. Cette langue partage plusieurs propriétés avec le proto-sranan, dont la langue substrate fongbe (Smith 1999). En ce qui a trait aux langues substrates qu'auraient pu parler ces esclaves, Jennings (1995, 1999) rapporte que les réfugiés venus de Pernambouc ont acheté à Cayenne 120 esclaves, dont plusieurs parlaient le fongbe.

Après le traité de Breda en 1667, les Hollandais prennent possession du Suriname. Hermans, le commandant des Anglais, reprend d'abord 400 colons anglais et juifs, et par la suite, le gouverneur de la Barbade, William Willoughby, reprend 1200 Anglais et 2000 de leurs esclaves : un dur coup pour une colonie de petite taille (Poulalion 1986). Ce départ massif de colons anglais a certainement déséquilibré le ratio Blancs/Noirs en faveur des Noirs et encouragé le développement du proto-sranan. Comme le note Good (2009), en citant Arends (1995: 268), 70% des esclaves africains au Suriname, jusqu'au milieu du 18<sup>e</sup> siècle, sont nés en Afrique et le taux de mortalité est élevé, notamment dû aux exigences des plantations de cannes à sucre (Arends 2002a: 115–116, Price 1976: 9). Une telle proportion d'esclaves avec des langues maternelles africaines et une proportion réduite d'anglophones en présence aurait favorisé la formation d'un créole radical (i.e., plus éloigné de l'anglais).

Selon Arends (2002), les Anglais seraient restés le groupe européen le plus présent au Suriname jusqu'à la fin du 18<sup>e</sup> siècle. La présence des Juifs portugais est aussi maintenue. D'ailleurs, en 1683, on dénombre 232 Juifs avec 1298 esclaves (Hoogbergen 1990) et en 1694, 92 familles juives sépharades et 12 familles juives ashkénazes au Suriname qui possédaient 40 domaines et 9000 esclaves (Merrill, 1964).

De 1668 à 1671, sous l'administration de P-J Lichtenberg, la colonie vit de l'instabilité. En 1674, avec le traité de paix de Westminster, le pouvoir de la Hollande sur le Suriname est confirmé. Cependant, en 1674, les premières révoltes d'esclaves débutent (Poulalion 1986). Les marrons, alliés à des autochtones, attaquent plusieurs plantations. Les troupes du gouverneur J. Heinsius avec 150 hommes rétablissent la paix, mais le marronnage continue.

Selon Hoogbergen (1990), le marronnage a trois étapes. Premièrement, les esclaves s'évadent à proximité de leur plantation dans la forêt secondaire qui les entoure. Deuxièmement, les esclaves marrons s'écartent des plantations pour ne pas être repérés et commencent à cultiver. À ce point les décompositions et recompositions de groupes sont fréquentes. Troisièmement, ils s'éloignent réellement et à partir du moment où ils réussissent à se nourrir, deviennent alors de véritables marrons. Hoogbergen emploie le terme 'grand marronnage'.

C'est à la deuxième étape de marronnage où l'élément portugais s'introduit dans l'histoire de la création du saramaccan. Les marrons locuteurs du proto-sranan sont venus en contact avec des locuteurs marrons qui parlent le dju-tongo. Price (1983) estime que le groupe saramaccan s'est formé vers 1690. Selon Smith (2009), les premiers marronnages en masse vers la tribu saramaccan ont débuté vers 1690-1695 (en particulier, des plantations juives). Les grandes fuites d'esclaves marron ont continué jusqu'en 1710 (Price 1983).

## 2.2 Présentation des langues sranan et saramaccan actuelles

Le sranan se parle toujours à Paramaribo, dans les régions côtières et dans les zones urbaines. Il s'emploie comme lingua franca partout au Suriname (Good 2009). Lewis, Simons et Fennig (Ethnologue, 7<sup>e</sup> édition 2013) estime que 80% de la population du Suriname, ou 300 000 locuteurs, incluant les peuples autochtones, les Saramaccans, les Hindustanis, les Javanais et descendants chinois, emploient le sranan comme langue commune nationale de travail (« national working language »). Le saramaccan se parle principalement dans le bassin des fleuves Suriname et Saramaccan. Lewis, Simons et Fennig (Ethnologue, 7<sup>e</sup> édition 2013) identifie dénombrent 24 000

locuteurs du saramaccan au Suriname, et 2 000 en Guyane française, pour un total de 26 000. En saramaccan, les langues africaines (dont notamment le kikongo, le akan et les langues gbe) occupent une part plus importante du lexique que dans le sranan (Smith 1987a et Smith et Haabo 2007). À 5% du lexique saramaccan, la proportion de mots d'origine africaine est la plus élevée des créoles d'Amérique (Bakker, Smith et Veenstra, 1994 : 168-169). Avec 50% de son vocabulaire d'origine anglaise et 35% d'origine portugaise, le saramaccan a la distinction d'être un créole mixte (Good 2006). Les origines des formes phonologiques du vocabulaire de base du sranan et du saramaccan se répartissent tel qu'on peut l'observer dans le tableau 2.1.

Tableau 2.1 : Langues lexificatrices du sranan et du saramaccan (Smith, 1987b : 11 et Smith et Cardoso, 2004 : 118)

Langues lexificatrices	sranan	saramaccan
Anglais	77% <sup>5</sup>	50%
Portugais	4%	35%
Néerlandais	18%	11%
Africain	2%	5%

Nous pouvons observer que le sranan et le saramaccan ont présentement des environnements linguistiques différents. En examinant les suffixes *-man* sranan et *-mà* saramaccan, nous allons voir que les éléments anglais et néerlandais sont plus importants en sranan, tandis que les éléments portugais et africain sont plus prédominant dans la langue saramaccan.

<sup>5</sup> Les résultats en pourcentages formés de nombres décimaux sont arrêtés à l'unité. Veuillez consulter les références bibliographiques afin de voir les pourcentages arrondis au décimal près.



## CHAPITRE III

### L'ÉTUDE DU *-MAN* SRANAN ET DU *-MÀ* SARAMACCAN

Dans cette section, nous décrivons les corpus que nous avons montés et employés pour l'étude des suffixes *-man* sranan et *-mà* saramaccan. Ensuite, nous décrivons les traits phonologiques qui distinguent les deux suffixes. Finalement, nous analysons les similarités et les divergences des mots *-man* sranan et *-mà* saramaccan<sup>6</sup>, et nous faisons remarquer le niveau de complexité des bases des mots *-mà* saramaccan par rapport à celles des mots *-man* sranan.

#### 3.1 Les corpus

L'objectif étant de comparer les mots du sranan formés sur le suffixe *-man* et les mots du saramaccan formés sur le suffixe *-mà* pour mieux comprendre leurs propriétés synchronique et leur évolution diachronique, on a bâti deux corpus. Le corpus de 128 mots de sranan a été trouvé dans le Dictionnaire SIL. Le corpus de 83 mots du saramaccan provient du Dictionnaire SIL, du texte *The Grave Digger* (Aboikoni et Glock 1997), et des travaux linguistiques suivants : Smith et Veenstra

---

<sup>6</sup> Lorsque nous faisons référence aux mots *-man* sranan et *-mà* saramaccan, nous faisons référence aux mots sranan et saramaccan qui sont formés à l'aide des suffixes *-man* sranan et *-mà* saramaccan, auxquels nous apposons des traits d'union. Il en va pareillement pour les références aux mots *-tɔ* et *-nɔ* fongbe. <sup>7</sup> Ce corpus a bénéficié du corpus qui se trouve à <http://www2.hawaii.edu/~bender/man.html>.

(1994, 1998), Veenstra (2006) et McWorter (1998). Un troisième corpus de 73 mots du fongbe, de Lambert-Brétière, 2010 (entre autres), marquant la personne à l'aide des suffixes *-tɔ* et *-nɔ* fongbe à bases simplexes et complexes a été compilé afin de comparer ces structures à celles que l'on trouve au sein des mots *-mà* saramaccan. Un quatrième corpus de 31 mots a été monté afin de compiler les mots anglais qui sont formés par dérivation à l'aide du suffixe *-man* anglais.<sup>7</sup>

### 3.2 Caractéristiques distinctives de *-man* sranan et *-ma* saramaccan

Comme vous pouvez le constater, le suffixe *-man* sranan a une structure syllabique CVC alors que le suffixe *-mà* saramaccan a une structure syllabique CV. De plus, *-mà* saramaccan porte un ton bas alors que *-man* sranan n'en porte pas.

Rappelons que la forme *-mà* saramaccan est toujours affixale et marque la personne qui fait l'action de BASE ou qui est caractérisée par BASE. Par conséquent, *-mà* saramaccan n'est jamais en isolation : il est toujours lié, tel que dans les exemples de mots en 1).

- 1) SARAMACCAN
- a. *feee-mà* [avoir peur-NOM] 'peureux'
  - b. *lobi-mà* [aimer-NOM] 'amoureux'
  - c. *bigi-mà* [gros-NOM] 'personne importante'

À la différence du sranan, le saramaccan est une langue avec un lexique divisé : une partie est marquée par un système d'accent et l'autre est marquée par un système tonal. Good (2004a, 2004b, 2006, 2009) explique que le suffixe *-mà* fait partie du

<sup>7</sup> Ce corpus a bénéficié du corpus qui se trouve à <http://www2.hawaii.edu/~bender/man.html>.

système tonal et que lorsque *-mà* est précédé d'une syllabe qui n'est pas marquée par un ton, son ton est bas, ce qui est son ton par défaut, tel qu'illustré en 2).

- 2) SARAMACCAN
- a. *koósu-mà* [jupe-NOM]  
'épouse'
  - b. *buuse-mà* [détester-NOM] 'ennemi'
  - c. *tíi-mà* [diriger-NOM] 'dirigeant'

Aussi, lorsqu'un ton haut le précède, le ton de *-mà* garde son ton bas, tel que dans les exemples en 3).

- 3) SARAMACCAN
- a. *paí-mà* [accoucher-NOM] 'femme qui est enceinte ou qui vient d'avoir un enfant'
  - b. *fá-mà* [le ridicule-NOM] 'quelqu'un qui fait l'objet de potins ou de ridicule'
  - c. *laú-mà* [fou-NOM] 'personne folle'

Par contre, lorsqu'un ton bas le précède, le ton bas de *-mà* devient un ton haut, tel qu'illustré en 4).

- 4) SARAMACCAN
- a. *lègèdè-má* [mentir/commérer-NOM]  
'menteur ou comméreur'
  - b. *hóndi-lògòsò-má* [chasser-tortues-NOM] 'chasseur de tortues'
  - c. *mòtò-má* [moteur-NOM] 'automobiliste'

Selon Veenstra (2006), les tons saramaccan sont protégés par les frontières lexicales. Les changements de tons ne peuvent avoir lieu qu'à l'intérieur des mots. Si le suffixe *-mà* n'était pas un affixe, son ton ne serait pas affecté par le ton final de la base. Le changement qui affecte le ton bas du suffixe *-mà* saramaccan démontre que *-mà* est dans le même domaine lexical que sa base.

Il y a deux morphèmes qui ont la forme /man/ en sranan. L'affixe que nous comparons avec l'affixe *-mà* de saramaccan s'emploie pour marquer la personne et il est toujours lié, tel qu'on peut l'observer dans les exemples en 5).

- 5) SRANAN
- a. *begi-man* [quémander-NOM] 'quémandeur'
  - b. *fisi-man* [pêcher-NOM] 'pêcheur'
  - c. *dyango-man* [violent-NOM] 'une personne qui aime se battre'

Cependant, il y a aussi un morphème libre *man* en sranan qui a le sens 'homme'. Ce morphème peut se manifester comme un mot simple ou comme l'élément principal d'un mot composé. On peut distinguer la construction avec l'affixe *-man* de la construction avec le mot *man* par leur interprétation. Lorsque *man* sranan est employé en tant qu'élément d'un composé, il conserve sa référence à une personne de sexe mâle, tel qu'on peut observer dans les exemples en 6), où l'exemple a. contraste avec l'exemple b.

- 6) SRANAN
- a. *man-sma* [homme-NOM] 'homme, personne mâle'
  - b. *uma-sma* [femme-NOM] 'femme, personne femelle'

Parallèlement au suffixe *-mà* saramaccan, le suffixe *-man* sranan peut faire référence à une personne de sexe féminin autant qu'à une personne de sexe mâle, tel qu'on peut l'observer dans les exemples en 7).

- 7) SRANAN
- a. *dans-man* [danser-NOM] 'danseur/ danseuse'
  - b. *bere-man* [ventre-NOM] 'femme enceinte'

Il existe en saramaccan une formation à dérivation grammaticale très productive, soit une formation de mots *-mà* à interprétation agentive ou attributive dont la construction des bases peut atteindre un haut niveau de complexité. Notons les exemples en 8).

- 8) SARAMACCAN
- a. *gí-háti-u-móni-mà* [donner-coeur-pour-argent-NOM]

‘quelqu’un obnubilé par l’argent’

b. *bigi-u-wooko-mà* [commencer-à-travailler-NOM]

‘travailleur novice’

c. *pali-ku-mujée-mà* [donner-naissance-avec-femme-NOM] ‘sage-femme’

On peut observer dans les exemples en 8) que l’interprétation est transparente, une caractéristique de la dérivation grammaticale. Représentant plus du quart, ou 26,5%, soient 22 mots sur 83 du corpus des mots *-mà* saramaccan, ce type de formation de mots est ce qui distingue nettement les mots *-mà* saramaccan des mots *-man* sranan.

Au contraire, au sein des formations des mots *-man* sranan, il n’y a pas de bases complexes avec des structures argumentales comme celles des bases des mots *-mà* saramaccan en 8). Le plus haut niveau de complexité de construction que nous avons identifié au sein du corpus des mots *-man* sranan sont les deux mots en 9), lesquels ont des bases composées.

9) SRANAN

a. *dot’wagi-man* [terre-brouette-NOM] ‘é

b. *lei-mofo-man* [mentir-bouche-NOM] ‘menteur’.

Les exemples en 9) sont les deux seuls mots que nous avons identifiés dans le corpus des mots *-man* sranan avec une relative complexité au sein des bases. Il faut aussi noter que l’exemple en 9) b. n’est qu’une variation de *lei-man* [mentir-NOM] ‘menteur’. Nous retrouvons donc davantage de dérivation lexicale pour les mots *-man* sranan, laquelle peut être opaque ou transparente, selon les propriétés sémantiques de la BASE<sup>8</sup>.

<sup>8</sup> Nous ne nous attarderons pas à la mesure de transparence sémantique telle qu’étudiée par Gonnerman et Hayes (2005), faute de participants pour attester de la transparence des bases. Nous identifierons seulement les distinctions à faire entre dérivation grammaticale et dérivation lexicale, ce qui suffit à l’étude en cours.

### 3.3 Similarités des bases des mots *-man* sranan et *-mà* saramaccan

Afin de vérifier le degré de similarité entre les mots *-man* sranan et *-mà* saramaccan, nous les avons comparés sous trois aspects : l'aspect sémantique, qui inclut la signification générale du mot et la signification des mots au sein de la BASE (qui se retrouvent dans la glose) ; l'aspect grammatical qui inclut la catégorie syntaxique de la BASE et la complexité du syntagme ; et l'aspect phonologique de la BASE.

Nous avons d'abord isolé les paires de mots *-man* et *-mà* qui ont la même signification. Ensuite, nous avons rassemblé les paires de mots dont les bases s'apparentent sur la forme, la formation et la signification. Nous avons pu identifier la proportion de paires de mots des deux corpus principaux qui s'apparentent sous ces derniers points. Nous pouvons observer de telles paires en 10) à 13).

- |            |   |
|------------|---|
| 10) SRANAN | a. <i>boto-man</i> [bateau-NOM] 'batelier'              |
| SARAMACCAN | b. <i>boto-mà</i> [bateau-NOM] 'batelier'               |
| 11) SRANAN | a. <i>wini-man</i> [gagner-NOM] 'gagnant'               |
| SARAMACCAN | b. <i>wini-mà</i> [gagner-NOM] 'gagnant'                |
| 12) SRANAN | a. <i>blaka-man</i> [noir-NOM] 'personne de race noire' |
| SARAMACCAN | b. <i>baáka-mà</i> [noir-NOM] 'personne de race noire'  |
| 13) SRANAN | a. <i>gridi-man</i> [avare-NOM] 'personne avare'        |
| SARAMACCAN | b. <i>giti-mà</i> [avare-NOM] 'personne avare'          |

Les formes phonologiques des bases s'apparentent lorsqu'elles sont identiques ou à une différence phonologique minimale. Dans les exemples en 10) et 11), les bases ont des formes qui s'apparentent parfaitement, alors que les exemples en 12) et 13) ne s'apparentent pas totalement, soit un [a] à la place d'un [l] en 12) a. et b, et un [i] à la place d'un [r], ainsi que la chute du [d] en 13) c. et d, sans compter la présence d'un

ton en 12) b. et 13) c. Il semble que les consonnes alvéolaires [r], [l] et [n] ont tendance à chuter et à être remplacés par des voyelles allongées en saramaccan. Dans la comparaison des deux corpus principaux *-man* sranan et *-mà* saramaccan, on retrouve plusieurs exemples tels que ceux en 12) et 13).

Les formations des bases s'apparentent lorsque les catégories et les niveaux de structure syntaxique impliqués sont pareils. Les paires en 10) à 13) ont toutes des bases simplexes et elles ont toutes les mêmes catégories syntaxiques. Par exemple, en 10) ils ont des bases nominales, en 11), les bases sont verbales et en 12) et 13), elles sont adjectivales.

Pour que les significations des bases s'apparentent complètement, les bases des paires doivent partager en totalité ou en quasi-totalité les propriétés sémantiques. Dans les exemples en 9) à 13), les définitions des bases sont identiques.

Au sein des deux corpus combinés on retrouve 21 paires de mots, soient 42 mots sur 211, ou 20% des mots *-man* sranan et *-mà* saramaccan qui ont les mêmes bases – par leurs formes phonologiques, leurs propriétés grammaticales et leurs interprétations sémantiques. Ces parallèles de propriétés aléatoires dans une proportion considérable du corpus appuient l'hypothèse que les deux suffixes ont une histoire commune.

### 3.4 Divergences des bases des mots *-man* sranan et *-mà* saramaccan

La vaste majorité des deux corpus, soit près de quatre cinquième, ou 80%, des mots *-man* sranan et *-mà* saramaccan divergent sous un, deux ou tous les trois aspects d'analyse vus au début de la section 3.3. Les divergences sont cependant scalaires : il

Il y a une zone grise. C'est-à-dire que nous retrouvons quelques paires de mots qui se ressemblent sur certains points, mais qui divergent sur d'autres. Par exemple, en 15), nous pouvons observer une paire de mots qui se ressemblent sur la forme et la formation, mais qui divergent sur l'interprétation sémantique du mot.

- |            |   |
|------------|---|
| 15) SRANAN | a. <i>sabi-man</i> [connaître/savoir-NOM] 'savant'          |
| SARAMACCAN | b. <i>sabi-mà</i> [connaître/savoir-NOM] 'une connaissance' |

D'autre part, si nous partons de l'interprétation sémantique des mots *-man* sranan et *-mà* saramaccan, cela nous permet d'observer comment les propriétés de leurs bases ont divergé. Par exemple, en 16), les bases ont divergé par la définition de leurs bases et par leurs catégories syntaxiques ; en 17) elles ont divergé par la définition de leurs bases et leurs niveaux de complexité syntaxique.

- |            |   |
|------------|---|
| 16) SRANAN | a. <i>drungu-man</i> [saoul-NOM] 'saoulard'                   |
| SARAMACCAN | b. <i>bebé-mà</i> [boire-NOM] 'saoulard'                      |
| 17) SRANAN | a. <i>dofu-man</i> [sourd-NOM] 'personne sourde'              |
| SARAMACCAN | b. <i>boókó-jési-mà</i> [brisé-oreille-NOM] 'personne sourde' |

En résumé, les suffixes *-man* sranan et *-mà* saramaccan se distinguent l'un de l'autre par leur structure syllabique et par la présence d'un ton sur le suffixe *-mà* saramaccan. Ce qui distingue principalement le suffixe *-mà* saramaccan du suffixe *-man* sranan est sa capacité de former des mots sur des bases qui ont un haut niveau de complexité. Malgré ces différences, un cinquième des mots au sein des deux corpus *-man* sranan et *-mà* saramaccan combinés ont des bases qui se ressemblent.



## CHAPITRE IV

### LES RÔLES DES SUFFIXES *-MAN* ANGLAIS ET *-TÓ* ET *-NÒ* FONGBE DANS LA FORMATION DES MOTS *-MAN* SRANAN ET *-MÀ* SARAMACCAN

Nous allons examiner dans cette section comment les langues sources différentes ont contribué à la création des suffixes *-man* sranan et *-mà* saramaccan. En fait, il y a des suffixes plus ou moins équivalents à ces derniers en anglais et en fongbe, soient le suffixe

*-man* anglais, et les suffixes *-tó* et *-nò* fongbe. Que ces deux langues aient contribué à la genèse des deux suffixes serait difficile à nier, mais ce qui est de plus intéressant est le fait que ces influences n'étaient pas été pareilles sur chacun des suffixes. Nous allons revenir sur les raisons socio-historiques de cette divergence d'influence à la section V. Pour cette section nous nous limitons à la description et à la comparaison des morphèmes susmentionnés.

#### 4.1 Les origines communes des suffixes *-man* sranan et *-mà* saramaccan

L'influence du suffixe anglais *-man* commune aux suffixes *-man* sranan et *-mà* saramaccan se trouve dans la comparaison de leurs interprétations sémantiques et leurs propriétés grammaticales et dans la comparaison de leurs formes phonologiques. Tous ces suffixes ont la propriété de former des mots sur des bases non verbales pour permettre des interprétations attributives. En plus, la forme du suffixe sranan est essentiellement identique à la forme du suffixe anglais. La forme du suffixe saramaccan est très semblable, malgré l'absence de la consonne nasale et la présence

du ton bas. Étant donné ces similarités de forme et étant donné l'absence d'autres candidats dans les langues sources qui peuvent potentiellement expliquer l'origine de ces caractéristiques phonologiques, il semble très probablement que les formes des suffixes sranan et saramaccan aient été créées sur le modèle du suffixe *-man* anglais.

L'influence des suffixes *-tɔ́* et *-nɔ̀* fongbe sur les suffixes *-man* sranan et *-mà* saramaccan est aussi significative<sup>9</sup>. Premièrement, tout comme le suffixe *-man* anglais, le suffixe *-man* sranan et le suffixe *-mà* saramaccan, le suffixe *-nɔ̀* fongbe a lui aussi la propriété de former des mots sur des bases non verbales pour permettre des interprétations attributives, tel que dans les exemples en 1) a. et b.

- 1) FONGBE
- a. *atán-nɔ̀* [barbe[-V]-NOM] 'barbu'
  - b. *nù-blá-nɔ̀* [attachée-bouche[-V]-NOM] 'personne qui jeûne'

Deuxièmement, le suffixe *-tɔ́* fongbe forme des mots sur des bases verbales, tel que dans les exemples en 2) a. et b. Les mots avec des bases verbales ont des interprétations agentives.

- 2) FONGBE
- a. *àjò-tɔ́* [voler[+V]-NOM] 'voleur'
  - b. *hwè-hù-tɔ́* [pêcher-tuer[+V]-NOM] 'pêcheur'

Comme nous l'avons déjà mentionné à la section I, les suffixes *-man* sranan et *-mà* saramaccan peuvent, eux aussi, former des mots sur des bases verbales. C'est-à-dire qu'en fongbe il y a un suffixe *-nɔ̀* qui prend des bases non verbales et un autre suffixe *-tɔ́* qui prend des bases verbales, tandis qu'en sranan et en saramaccan, il y a un seul suffixe qui accepte les deux types de bases tel que démontré en 3).

- 3) SRANAN
- a. *bai-man* [acheter[+V]-NOM] 'acheteur'
  - b. *dede-man* [mort-[-V]-NOM] 'personne morte'

<sup>9</sup> Rappelons que le fongbe a souvent été cité comme ayant constitué une des langues substrates des créoles surinamiens (ex. Arends 1995 : 248).

- SARAMACCAN
- c. *mése-mà* [construire avec briques ou béton[+V]-NOM] ‘maçon’
  - d. *giii-mà* [avare-[-V]-NOM] ‘personne avare’

#### 4.2 Influence des suffixes *-tɔ́* et *-nɔ̀* fongbe sur le suffixe *-mà* saramaccan

En comparant l’influence des suffixes *-tɔ́* et *-nɔ̀* fongbe sur le suffixe *-mà* saramaccan à l’influence qu’ont eu ces suffixes sur le suffixe *-man* sranan, nous pouvons constater que le suffixe *-mà* saramaccan a maintenu une influence des suffixes plus ou moins correspondants dans la langue fongbe, soient le suffixe *-tɔ́* et le suffixe *-nɔ̀*. Le suffixe *-man* sranan a été moins influencé par ces deux derniers dans la mesure qu’il n’a pas conservé les bases complexes.

Premièrement, le suffixe *-mà*, et les suffixes *-tɔ́* et *-nɔ̀* fongbe ont la même structure syllabique CV, tel que dans les exemples en 4)

- 4) SARAMACCAN
- a. *biibi-mà* [croire-NOM] ‘quelqu’un qui croit’
  - b. *apintii-mà* [tambour pour envoyer des messages-NOM] ‘la personne au tambour qui envoie des messages’
- FONGBE
- c. *wà-tɔ́* [faire-NOM] ‘faiseur’
  - d. *tlen-nɔ̀* [célibat-NOM] ‘célibataire’

Selon Plag et Schramm (2006), le sranan et le saramaccan ont tous les deux une structure syllabique qui empêchait une suite finale CVC. Les locuteurs de ces langues ajoutent une voyelle pour donner la structure syllabique CVCV, tel que dans le mot sranan *tapu* ‘dessus’ et le mot saramaccan *fèsi* ‘visage’. Il y avait cependant

l'exception des codas simples nasales. En sranan, il y a des mots comme *iniwan* (\**iniwa*, \**iniwani*) et en saramaccan, des mots comme *wan* (\**wa*, \**wani*). Si une coda simple nasale est une structure possible en saramaccan, pourquoi est-il que le suffixe *-mà* saramaccan n'a pas de consonne nasale finale ? Il nous semble raisonnable de proposer que la forme du suffixe du proto-sranan a subi une influence directe du suffixe *-nò* fongbe.

Un deuxième point qui appuie cette perspective est le fait que le suffixe *-mà* saramaccan porte un ton, tout comme le suffixe *-nò* fongbe. En plus, comme l'explique Brousseau (1990 : 32), le suffixe *-nò* fongbe porte un ton modulé haut-bas lorsque la syllabe précédente porte un ton haut, une alternance qui ressemble beaucoup à l'alternance du patron tonal du suffixe *-mà* saramaccan.

Enfin, les suffixes *-mà* saramaccan, et les suffixes *-tò* et *-nò* fongbe peuvent se combiner avec des bases complexes, contrairement aux suffixes *-man* anglais et *-man* sranan. La composition de ces bases varie beaucoup : un verbe et un argument, deux verbes et un argument, un adjectif et un nom, etc. Nous pouvons observer cette diversité dans les bases des exemples du saramaccan en 5) et du fongbe et en 6).

- 5) SARAMACCAN
- a. *boókó-jési-mà* [brisée-oreille-NOM] 'personne sourde'
  - b. *nái-koósu-mà* [coudre-linge-NOM] 'tailleur'
  - c. *ondo-súku-tóngo-mà* [faire recherche (cent-chercher)-langues-NOM] 'linguiste'
  - d. *bebé-soní-mà* [boire-quelque chose-NOM] 'saoulard'
  - e. *séi-kónde-mà* [vendre-pays-NOM] 'traître'
  - f. *subi-kununu-go-a-liba-mà* [escalader-montagne-aller-LOC-sommet-NOM] 'alpiniste'

- g. *sukú-góuto-mà* [chercher-or-NOM] ‘chercheur d’or’  
 h. *ne-bái-mà* [connu-par-NOM] ‘personne célèbre’  
 i. *tja-boto-go-a-wosu-mà* [porter-bateau-aller-LOC-  
 maison] ‘pilote’  
 j. *siki-n’-en-edi-mà* [malade-LOC-sa-tête-NOM]  
 ‘personne folle dans la tête’  
 k. *tú-mujée-mà* [deux-femmes-NOM] ‘homme avec  
 deux épouses’  
 l. *boókó-wójo-mà* [brisé-œil-NOM] ‘personne aveugle’

6) FONGBE – suffixe –*tó*

- a. *àvò-tò-tó* [linge-coudre-NOM] ‘couturière’  
 b. *àhàn-mù-tó* [alcool-enivrer-NOM] ‘saoulard’  
 c. *àzò-wà-tó* [travail-faire-NOM] ‘travailleur’  
 d. *kanlìn-nyì-tó* [animal-surveiller-NOM] ‘éleveur de  
 bétail’  
 e. *àxósú-(a)zò-wá-tó* [roi-travail-faire-NOM]  
 ‘fonctionnaire’  
 f. *hwè-hù-tó* [poisson-tuer-NOM] ‘pêcheur’  
 g. *wlènwin-bà-tó* [moyen-chercher-NOM] ‘chercheur’  
 h. *àmà-wà-tó* [feuille-faire-NOM] ‘guérisseur  
 traditionnel’  
 i. *àzòn-gblé-tó* [maladie-détruire-NOM] ‘médecin’  
 j. *àlì-gbòn-tó* [chemin-passer-NOM] ‘passant’  
 k. *mè-yí-dó-àzò-mè-tó* [personne-recevoir-mettre-  
 travail-NOM] ‘recruteur’  
 l. *àkwé-jó-tó* [argent-cotiser-NOM] ‘membre d’une  
 caisse communautaire’

Lambert-Brétière (2010)

FONGBE – suffixe *-nɔ̀*m. *xo-mɛ-sin-nɔ̀* [ventre-dedans-serré-NOM] ‘coléreux’n. *ayi-do-xo-mɛ-ná-nɔ̀* [cœur-être-ventre-pour-NOM]  
‘attentif’o. *dè-kúkú-nɔ̀* [langue-secouée-NOM] ‘bègue’p. *wun-hɔ̀n-mɔ̀-nɔ̀* [regard-être-clair-trouvé-NOM]  
‘effronté’q. *nù-ɟlɔ̀-mɔ̀-nɔ̀* [chose-voulu-trouvé-NOM] ‘envieux’r. *nù-lú-nɔ̀* [chose-être-sot-NOM] ‘idiot’s. *wɔ̀n-gblé-mɔ̀-nɔ̀* [malformation-gâté-trouvé-NOM]  
‘infirme’t. *ta-kú-mɔ̀-nɔ̀* [tête-être-morte-NOM] ‘malchanceux’u. *ayi-do-te-ná-nɔ̀* [cœur-être-debout-pour-NOM]  
‘prudent’v. *jujɔ̀-nyanya-nɔ̀* [habitude-mauvaise-NOM] ‘vicieux’<http://www.fongbe.fr/>

Il faut aussi noter bien évidemment que les suffixes *-mà* saramaccan et *-nɔ̀* et *-tɔ̀* fongbe peuvent aussi se combiner avec des bases simples. Observons les exemples en 7).

## 7) SARAMACCAN

a. *baáku-mà* [tombe-NOM] ‘fossoyeur’b. *tjina-mà* [tabou, allergie] ‘lépreux’c. *bodjeè-má* [sournois, rusé] ‘personne sournoise’FONGBE – suffixe *-tɔ̀*a. *àjò-tɔ̀* [voler-NOM] ‘voleur’b. *xà-tɔ̀* [lire-NOM] ‘lecteur’

c. *gbè-tó* [chasser-NOM] ‘chasseur’

Lambert-Brétière (2010)

FONGBE – suffixe *-nò*

a. *adi-nò* [poison-NOM] ‘venimeux’

b. *xesi-nò* [peur-NOM] ‘peureux’

c. *wǎn-nò* [malformation-NOM] ‘difforme’

<http://www.fongbe.fr/>

Crucialement, les bases des mots *-man* anglais sont toujours simples comme celles des mots *-man* sranan.

8) ANGLAIS

a. *cattle-man* [bétail-NOM] ‘vacher, bouvier’

b. *door-man* [porte-NOM] ‘portier’

c. *crafts-man* [artisanat-NOM] ‘artisan’

SRANAN

d. *seri-man* [vendre-NOM] ‘vendeur’

e. *singi-man* [chanter-NOM] ‘chanteur’

f. *skrifi-man* [écrire-NOM] ‘auteur’

Une distinction importante entre les suffixes *-mà* saramaccan et *-tó* fongbe est que les bases complexes avec lesquelles ils peuvent se combiner présentent un ordre différent de leurs composantes. Examinons les exemples en 9) du *-tó* fongbe et du *-mà* saramaccan afin de comparer les ordres de mots :

9) FONGBE

b. *nàki-sá-tó* [bois de chauffage-vendre-NOM]

‘vendeur de bois de chauffage’

OBJET-VERBE

SARAMACCAN

c. *téi-mánu-mà* [prendre-homme-NOM] ‘mangeuse

d’homme’

VERBE-OBJET

Smith et Veenstra (1994)

Dans les exemples en 10), nous pouvons également observer une disparité d'ordre de mots entre les bases des mots *-mà* saramaccan et *-nò* fongbe qui ont une interprétation attributive et qui ont des bases non verbales, avec des bases [adjectif+nom] dans le cas du saramaccan et [nom+adjectif] dans le cas du fongbe.

- |                |  |
|----------------|--|
| 10) SARAMACCAN | a. <i>boókó-wójo-mà</i> [brisé-œil-NOM] 'personne aveugle' |
| FONGBE         | b. <i>nukún-tón-nò</i> [œil-percé-NOM] 'personne aveugle'  |

Malgré la différence d'ordre de mots au sein des bases qui se combinent avec *-mà* saramaccan et *-nò* et *-tò* fongbe, comme dans les exemples en 10), les similarités dans les formations sont parfois frappantes. Dans les exemples en 10), nous pouvons observer que le référent a été formé à partir des mêmes mots à la base, avec des formations de mots à interprétation attributive. Nous pouvons voir en 11) une autre paire de mots apparentés provenant des exemples en 5) d. et 6) b, avec des formations de mots à interprétation agentive.

- |                |   |
|----------------|---|
| 11) SARAMACCAN | a. <i>bebé-soní-mà</i> [boire-quelque chose-NOM] 'saoulard' |
| FONGBE         | b. <i>àhàn-mù-tò</i> [alcool-enivrer-NOM] 'saoulard'        |
| SARAMACCAN     | c. <i>feee-mà</i> [peur-NOM] 'peureux'                      |
| FONGBE         | a. <i>xesi-nò</i> [peur-NOM] 'peureux'                      |

En résumé, les suffixes *-man* sranan et *-mà* saramaccan ont été modelés sur le suffixe *-man* anglais avec lequel ils partagent certaines propriétés sémantiques et grammaticales. Les suffixes *-man* sranan et *-mà* saramaccan ont également subi de l'influence des suffixes *-tò* et *-nò* fongbe, mais l'influence de ces suffixes fongbe est plus notable sur le suffixe *-mà* saramaccan. Pour sa part, le suffixe *-man* sranan a davantage de propriétés grammaticales et phonologiques du suffixe *-man* anglais.

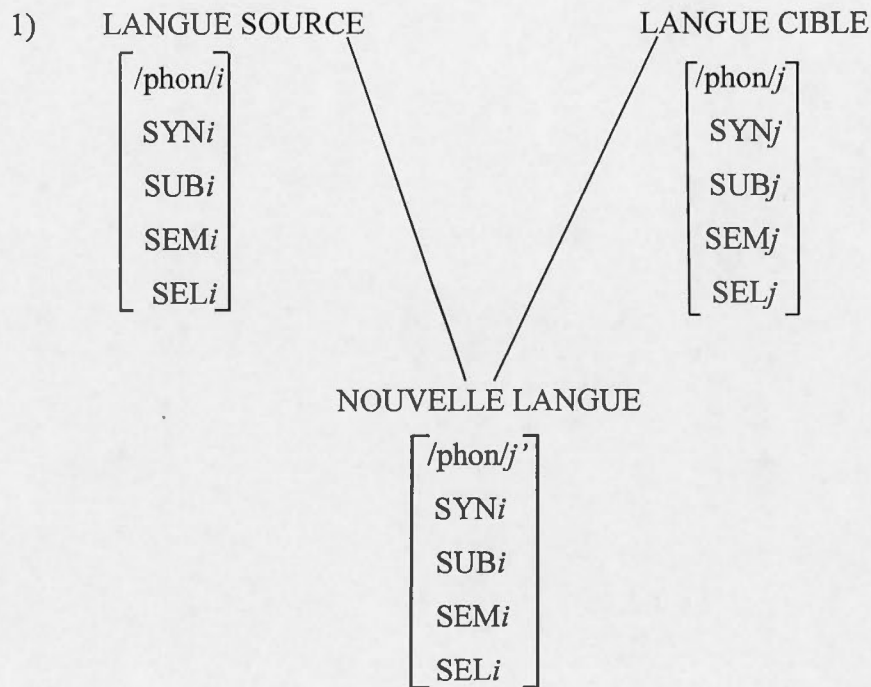


## CONCLUSION

Dans cette section, nous allons conclure en effectuant un retour sur les similarités et les divergences entre les suffixes *-man* sranan et *-mà* saramaccan. Un cinquième des mots dans les deux corpus de mots *-man* sranan et *-mà* saramaccan se ressemblent par l'interprétation sémantique du mot, la formation de la BASE, soient la catégorie et le niveau de complexité syntaxique, la signification des mots de la BASE et la forme phonologique de la BASE. Ces similarités des bases témoignent de la période proto-sranan, période créatrice commune au sranan et au saramaccan. Nous allons postuler que très tôt dans la genèse du proto-sranan, le suffixe *-nɔ̃* fongbe a été relexifié par l'entremise de la forme du suffixe *-man* anglais.

### 5.1 La relexification et le changement par analogie des suffixes

La relexification nous permet d'expliquer les convergences entre les suffixes *-man* sranan et *-mà* saramaccan. Selon Muysken (1981a : 61), la relexification se définit de la façon suivante : « ...le processus de substitution de vocabulaire au sein duquel la seule information de la langue cible adoptée pour l'entrée lexicale est la représentation phonologique. » Voici son modèle :



(=(17) dans Muysken 1981)

Nous pouvons observer que l'entrée lexicale est quasiment entièrement copiée à l'exception de la phonologie, qui, elle, est extraite de la langue cible. Il y a une entrée syntaxique (SYN), une entrée pour la sous-catégorisation (SUB), une entrée pour la représentation sémantique (SEM) et une entrée pour les traits de sélection de la base (SEL), par exemple si la base est un être animé ou inanimé. Pour qu'il y ait relexification, un minimum de traits sémantiques communs doivent être partagés entre l'entrée lexicale liée à la forme phonologique empruntée et l'entrée lexicale de la langue source, qui remplacera sa forme phonologique. Le modèle de Muysken est sémantiquement motivé.



le développement de la grammaire créole. Lumsden (1999) ajoute que la relexification est une stratégie d'apprentissage commune aux adultes qui créent un créole. Les deux autres processus évoqués par cet auteur concernant la formation d'un créole sont l'ellipse des catégories fonctionnelles et la réanalyse.

Nous proposons que très tôt dans la genèse du proto-sranan (peut-être pendant la période où le seul objectif de la communauté africaine est l'acquisition de l'anglais comme langue seconde), les traits sémantiques communs entre le suffixe *-man* anglais et le suffixe *-nò* fongbe permettent la relexification de l'entrée lexicale de *-nò* par l'entremise de la forme du suffixe *-man* anglais. Nous postulons que la forme relexifiée a à ce moment-là un ton bas et une structure CV. Cette hypothèse explique directement l'origine de la forme du suffixe qui se trouve actuellement dans le saramaccan.

Plus tard dans le développement du proto-sranan (dans la période où le créole devient la lingua franca de la communauté africaine), l'usage du suffixe est étendu aux bases verbales sous l'influence du suffixe *-tò* fongbe, suivant un processus de changement par analogie. Selon Anttila (1989 : 100), le changement par analogie se distingue des autres processus de changement notamment par l'existence préalable, entre deux ou plusieurs formes, d'une parenté sémantique ou fonctionnelle. Cette hypothèse explique le fait que les deux suffixes (i.e., *-man* sranan et *-mà* saramaccan) ont une interprétation plus large que le suffixe *-man* anglais (i.e., et attributive et agentive). Ajoutons qu'il est bien possible que le suffixe du proto-sranan permette alors des bases complexes.

## 5.2 La divergence entre les suffixes *-man* sranan et *-mà* saramaccan

Les propriétés divergentes des deux suffixes peuvent être expliquées par une analyse de l'identité sociale des locuteurs du sranan et du saramaccan. L'identité des locuteurs du sranan s'est forgée sur la proximité et le pouvoir économique et social de la population anglaise sur les plantations de Suriname. Le venue des Hollandais en 1667 a provoqué le départ de la plupart des Anglais, mais un nombre important est resté jusqu'à la fin du 18<sup>e</sup> siècle. Cette présence anglaise sur les plantations a renforcé l'orientation linguistique des esclaves restants de ces plantations vers la langue anglaise. Sans doute, une partie de cette population a appris à parler l'anglais et un usage général de formes de mots créoles qui s'apparentent aux formes anglaises s'est répandu sur l'ensemble du vocabulaire de base en sranan (un contexte connu pour la décréolisation, Valdman 1994). Ainsi, le suffixe du proto-sranan *-mà*, qui aurait eu la même forme que celle du suffixe *-mà* saramaccan, a subi une plus grande influence des caractéristiques du suffixe *-man* anglais. L'identité sociale en valeur dans cette situation aurait favorisé la suppression de l'usage de la structure syllabique CV avec le ton bas et la suppression de l'usage des bases complexes. Les esclaves qui sont restés sur les plantations anglaises (surtout de la région de Paramaribo) ont affirmé leur identité liée aux plantations anglaises et ont créé la langue sranan.<sup>10</sup>

Les révoltes et les fuites des esclaves marrons ont commencé quelques années après l'arrivée des Hollandais. Lorsque les marrons se sont évadés des plantations anglaises, ils ont affirmé une nouvelle identité. Comme l'avance Good (2009), les marrons qui allaient créer le saramaccan avaient de bonnes raisons pour se forger leur propre identité distincte de celle des plantations. Leur africanité se serait maintenue

<sup>10</sup> Contra McWhorter et Good (2012) qui attribuent cette disparition de traits africains au contact du sranan avec le néerlandais, notamment dans la région administrative surinamienne de Paramaribo.

grâce à une entrée continuelle d'esclaves noirs jusqu'au milieu du 18<sup>e</sup> siècle (rappelons-nous qu'à ce moment, 70% des esclaves au Suriname étaient nés en Afrique). Une proportion élevée de population née en Afrique aurait soutenu les caractéristiques africaines au sein de la langue saramaccan. Ainsi le suffixe du proto-sranan a subi une plus grande influence des caractéristiques des suffixes *-tɔ́* et *-nɔ́* fongbe. L'identité sociale en valeur dans cette situation aurait favorisé l'usage de la structure syllabique CV avec le ton bas du suffixe *-nɔ́* fongbe et l'usage des bases complexes des suffixes *-tɔ́* et *-nɔ́* fongbe.

Peu après la période proto-sranan, des marrons sont venus en contact avec une langue de contact à base lexicale portugaise, le dju-tongo. Ce dernier a fourni la majeure partie des mots de formes portugaises à ce qui allait devenir le saramaccan. Une proportion élevée de vocabulaire de forme portugaise au sein des mots *-mà* saramaccan suggère que l'élément portugais a fait partie intégrale de la langue saramaccan relativement tôt dans sa création. Ensemble, ces marrons ont affirmé l'identité liée à leurs ancêtres africains et ont créé la langue saramaccan.

Le nombre limité de vocabulaire de forme phonologique néerlandaise dans le vocabulaire sranan ou saramaccan suggère que le proto-sranan est déjà formé en 1667, au moment de la prise de pouvoir des Hollandais. De plus, la plupart des formes néerlandaises qu'on retrouve dans le sranan et le saramaccan sont des mots récents. Selon Arends (1995), les mots de forme néerlandaise sont peu nombreux en sranan jusqu'au début du 19<sup>e</sup> siècle. Nous retrouvons des mots récents au sein des corpus des mots *-man* sranan et *-mà* saramaccan, avec les éléments néerlandais en caractère gras et soulignés.

1) SRANAN

a. *bir*'-man [quartier-NOM] 'personne du quartier'

- b. *lanti-man* [le gouvernement, les autorités-NOM]  
 ‘quelqu’un qui travaille pour le gouvernement’
- SARAMACCAN
- c. *náí-koósu-mà* [coudre-linge-NOM] ‘tailleur’
- d. *ondo-súku-tóngo-mà* [faire recherche (cent-chercher)-langues-NOM] ‘linguiste’

Les suffixes *-man* anglais et *-nò* fongbe forment tous les deux des mots sur des bases simples à interprétation attributive. Les propriétés sémantiques et grammaticales communes entre le suffixe *-man* anglais et *-nò* fongbe ont permis la relexification du suffixe *-nò* fongbe avec la forme du suffixe *-man* anglais. Le ton bas, la structure syllabique CV et la capacité d’avoir des bases complexes ont pu être transférés à partir du suffixe *-nò* fongbe, donnant une forme hypothétique *-mà* en proto-sranan qui s’apparente à celle que l’on trouve aujourd’hui en saramaccan, et donnant la capacité hypothétique en proto-sranan de former des mots sur des bases complexes comme on en trouve au sein des mots *-mà* saramaccan. Une fois que la relexification du suffixe *-nò* fongbe a été complétée, l’usage du suffixe *-mà* aurait été étendu aux bases verbales sous l’influence du suffixe *-tò* fongbe.

Les divergences entre les suffixes *-man* sranan et *-mà* saramaccan s’expliquent par l’histoire des peuples de ces deux langues : les créateurs du sranan sont restés sur les plantations, créant une identité axée sur une présence anglaise ; alors que les créateurs du saramaccan ont fui les plantations, forgeant une identité plus africaine. D’une part, le suffixe *-man* sranan a subi un processus de décréolisation, c’est-à-dire que sa forme s’est rapprochée de la forme anglaise équivalente, celle du suffixe *-man* anglais. D’autre part, le suffixe *-mà* saramaccan a maintenu ses traits africains : le port du ton, l’absence d’une coda simple nasale /n/, des traits qu’on retrouve sur les

suffixes *-tʰ* et *-nɔ̀* fongbe, et le plus remarquable, la formation de mots sur des bases complexes.



APPENDICE A  
CORPUS DE MOTS –MÀ SARAMACCAN

**Légende:**

- 1) Entrée de mot et glose [xxx]
- 2) Signification du mot
- 3) Catégorie syntaxique de la base (V-verbe, ADJ-adjectif, N-nom, P-préposition). Pour les bases complexes, la tête porte la catégorie syntaxique.
- 4) Langue source de la base (A-anglais, P-Portugais, N-néerlandais, F-fongbe, K-kikongo-AU-autre)

var. = variation

FORMATIONS –MÀ AVEC BASES VERBALES

1)	2)	3)	4)
<i>bebé-soní-mà</i> [boire-quelque chose- NOM]  var. <i>bebé-mà</i>	'saoulard'	V	P (bebé=beber) A (soní=quelque chose)
<i>bigi-u-wooko-mà</i> [commencer-à-travailler- NOM]  Smith et Veenstra (1994)	'travailleur novice'	V	A (bigi=begin) A (u=to) A (wooko=work)
<i>biíbi-mà</i> [croire-NOM]	'quelqu'un qui croit'	V	A (believe)
<i>botjitji-mà</i> [blaguer-NOM]	'blagueur'	V	AU

<i>buuse-mà</i> [détester-NOM]	‘ennemi’	V	N (boos ‘fâché’)
<i>fan-mà</i> [émettre un son d’animal (ex. : beugler, bramer, gazouiller...)-NOM]	‘moulin à paroles’	V	F (fan)
<i>fiá-mà</i> [se disputer, contester- NOM]	‘contestataire’	V	A (fight)
<i>fufúu-mà</i> [voler-NOM]	‘voleur’	V	AU
<i>ganján-mà</i> [tromper-NOM] *traduction littérale non identifiée	‘trompeur’	V	P (engañar ‘décevoir’)
<i>gí-háti-u-móni-mà</i> [donner-coeur-pour-argent- NOM]  McWorter (1998)	‘quelqu’un obnubilé par l’argent’	V	A (gí=give) A (háti=heart) A (u=for) A (móni=money)
<i>hondi-mà</i> [chasser-NOM]	‘chasseur’	V	A
<i>hóndi-fóu-mà</i> [chasser-oiseau-NOM]	‘chasseur d’oiseaux’	V	A (hóndi=hunt) N (fóu=vogel)
<i>hóndi-lògòsò-má</i> [chasser-tortues-NOM]  Veenstra (2006)	‘chasseur de tortues’	V	A (hóndi=hunt) F – gbe (logozò=tortoise) wold.livingsources.org
<i>kái-mà</i> [appeler-NOM]	‘personne qui appelle’	V	A (call)
<i>lègèdè-má</i> [mentir, dire une non-vérité]	‘menteur ou bavard’	V	F -gbe (lègèdè=informateur) wold.livingsources.org

ou commérer-NOM] (Veenstra 2006)			
<i>lobi-mà</i> [aimer-NOM]	'amoureux'	V	A (love)
<i>mése-mà</i> [construire avec briques ou béton-NOM]	'maçon'	V	AU – sranan (mesreman= maçon, briqueleur) wold.livingsources.org de A (mason)
<i>nái-koósu-mà</i> [coudre-linge-NOM]  Veenstra (2006)	'tailleur'	V	AU – sranan (nai=coudre) de N (nái=naai 'coudre') wold.livingsources.org A (koósu=clothes)
<i>ondo-súku-tóngo-mà</i> [faire recherche (cent- chercher)-langues-NOM] Veenstra (2006)	'linguiste'	V	A (ondo=hundred) N (súku=zoeken) A (tongue)
<i>paí-mà</i> [accoucher-NOM]	'femme enceinte ou femme qui vient d'accoucher'	V	AU
<i>pali-ku-mujée-mà</i> [donner naissance-avec-femme- NOM] Smith et Veenstra (1994)	'sage-femme'	V	AU P (ku=con) P (mujée=mulher)
<i>pèè-má</i> [jouer des percussions, chanter, danser, jouer un instrument ou un jeu-NOM]	'batteur de tambour'	V	A play)
<i>sábi-mà</i> [connaître/savoir-NOM]	'une connaissance'	V	P (saber)
<i>séi-kónde-mà</i> [vendre-pays-NOM]	'traître'	V	A (séi=sell) A (kónde=country)

<i>seti-u-kanda-mà</i> [commencer-à-chanter- NOM]  Smith et Veenstra (1994)	'chanteur débutant'	V	A (start) A (to) P (kanda=cantar)
<i>subi-kununu-go-a-liba-mà</i> [escalader-montagne-aller- LOC-sommet-NOM]  Smith et Veenstra (1994)	'alpiniste'	V	P (subi=subir) AU A (go=go) A (a=at) AU
<i>sukú-mà</i> [chercher-NOM]	'chercheur'*  *défini comme 'mousse' dans le dictionnaire SIL, définition basée sur l'entée <i>sukú-góuto-mà</i>	V	N (zoeken)
<i>sukú-góuto-mà</i> [chercher-or-NOM]  Veenstra (2006)	'chercheur d'or'	V	N (sukú=zoeken) N (góuto=goud)
<i>taki-mà</i> [talk-NOM]	'dirigeant ou personne d'autorité'	V	A (talk)
<i>tapá-búka-mà</i> [fermer-bouche-NOM]	'personne stupide, c'est-à- dire qui ne peut parler'	V	P (tapá=tapar) P (búka=boca)
<i>téi-mánu-mà</i> [prendre homme-NOM]  (Veenstra et Smith 1994)	'une femme qui se fait souvent draguer'	V	A (téi=take) A (mánu=man)
<i>tíi-mà</i> [diriger-NOM]	'dirigeant'	V	AU

<i>tja-boto-go-a-wosu-mà</i> [porter-bateau-aller-LOC- maison-NOM]  (Smith et Veenstra, 1994)	'pilote'	V	AU A (boto=boat) A (go=go) A (a=at) A (wosu=house)
<i>tjá-búka-mà</i> [porter-message-NOM]	'messenger'	V	AU (tja=porter) P (buka=boca)
<i>waka-mà</i> [marcher-NOM]	'visiteur/passant'	V	A (walk)
<i>wini-mà</i> [gagner-NOM]	'gagnant'	V	A (win)
<i>wasi-mà</i> [laver-NOM]	'personne qui lave'	V	A (wash)
<i>woóko-mà</i> [travailler-NOM]	'travailleur'	V	A (work)

FORMATIONS -MÀ AVEC BASES NON VERBALES

1)	2)	3)	4)
<i>amaná-mà</i> [le secteur de Cayenne de la Guyane française-NOM]	'quelqu'un qui est de retour de Cayenne ou de L'extérieur de la région saramaccan'	N	AU
<i>asaheepi-mà</i> [organisme-NOM]	'personne à la tête d'un organisme'	N	AU
<i>apintii-mà</i> [tambour pour envoyer des messages-NOM]	'la personne au tambour qui envoie des messages'	N	AU
<i>baáku-mà</i>	'fossoyeur'	N	AU

[tombe-NOM]			
<i>báka-mà</i> [être à l'arrière-NOM]	'placenta ou personne(s) debout(s) derrière quelqu'un'	P	A (back)
<i>baáka-mà</i> [noir-NOM]	'personne de race noire'	ADJ	A (back)
<i>baáka-mà</i> [noir-NOM]	'personne qui a perdu son époux ou épouse récemment'	N	A (baáka)
<i>bakáa-mà</i> [ personnes qui ont été à l'extérieur pendant longtemps-NOM]	'personnes qui ont été à l'extérieur pendant longtemps'	N	A (bakáa)
*-mà peut être éllipsé			
<i>básu-sé-mà</i> [base-rivière-NOM] (Smith et Veenstra, 1998)	'quelqu'un qui habite au bas de la rivière'	N	P (básu=baixo) N (sé=zee) <a href="http://wold.livingsources.org">wold.livingsources.org</a>
<i>bigi-mà</i> [gros-NOM]	'personne importante'	ADJ	A (big)
<i>bòngò-má</i> [ graine pour la semence ou progéniture-NOM]  syn. <i>lègèdè-mápáú</i> [personnes qui commèrent-morceau de bois])	'large bloc de bois rectangulaire servant de marche avant où les gens s'assoient et parlent'	N	P (banco)
<i>bođje-má</i> [sournois-NOM]	'personne sournoise'	ADJ	AU
<i>boókó-jési-mà</i> [brisé-oreille-NOM]	'personne sourde'	N	A (boókó=broke) A (jési=ear)
<i>boókó-wójo-mà</i> [brisé-œil-NOM]	'personne aveugle'	N	A (boókó=broke) P (wójo=olho)
<i>boto-mà</i> [bateau-NOM]	'batelier'	N	A (boto=boat)

<i>fá-mà</i> [le ridicule-NOM]	'quelqu'un qui fait l'objet de potins ou de rires de ridicule'	N	F (fá=fá)
<i>feanti-mà</i> [animosité-NOM]  var. <i>felanti-mà</i>	'ennemi'	N	AU feyanti 'enemi' (Sranan) du N <i>vijand</i> 'ennemi'  <a href="http://world.livingsources.org">world.livingsources.org</a>
<i>feee-mà</i> [avoir peur-NOM]	'peureux'	V	A (fear)
<i>fési-mà</i> [face-NOM]	'dirigeant'	N	A (fési=face)
<i>gaa-mà</i> [gros, grand ou sage-NOM] var. <i>ganda-mà</i> ou <i>gaán-mà</i>	'chef ou personne en charge'	ADJ	P (gaán)
<i>gíi-mà</i> [avare-NOM]	'personne avare'	ADJ	A (gíi=give)
<i>gúdu-mà</i> [riche-NOM]	'personne riche'	ADJ ou N	A (gúdu=good)
<i>hátí-mà</i> [cœur-NOM]	'une personne qui court des risques'	N	A (hátí=heart)
<i>hedi-mà</i> [tête-NOM]	'dirigeant'	N	A (hedi=head)
<i>kamisa-mà</i> [chiffon-NOM]	'garçon ou époux'	N	P (camisa)
<i>keiki-mà</i> [église-NOM]	'personne qui aime aller à l'église'	N	N (keiki=kerk)
<i>kolanti-mà</i> [?journal?-NOM]	'journaliste'	N	AU

<i>koni-mà</i> [rusé-NOM]	'personne rusée'	ADJ	P (koni=conhecer)
<i>koósu-mà</i> [jupe-NOM]	'épouse' ou 'une fille'	N	A (koósu=clothes)
<i>kotóígi-mà</i> [témoignage-NOM]	'témoin'	N	AU
<i>laú-mà</i> [fou-NOM]	'personne folle'	ADJ	K (laú=lau 'la folie') <a href="http://www.ngunga.com">http://www.ngunga.com</a>
<i>malenge-mà</i> [paresseux-NOM]	'personne faindante'	ADJ	K (peut-être de <i>malembe</i> =lenteur)
<i>mòtò-má</i> [moteur-NOM]	'automobiliste'	N	A (mòtò=motor)
<i>ne-bái-mà</i> [connu-par-NOM]	'personne célèbre'	ADJ	A (ne=know) A (bái=by)
<i>ne-mà</i> [connu-NOM]	'personne bien connue'	N	A (ne=know)
<i>óbia-mà</i> [forces surnaturelles pour la protection et la guérison- NOM]	'personne qui pratique l' <i>óbia</i> '	N	AU
<i>pootí-mà</i> [pauvre-NOM]	'personne pauvre'	ADJ	A (pooti=poor)
<i>síki-mà</i> [malade-NOM]	'personne malade'	ADJ	A (síki=sick)



<i>siki-n'-en-edi-mà</i> [malade-LOC-sa-tête- NOM]  Smith et Veenstra (1994)	'personne folle dans la tête'	ADJ	A (siki=sick) A (n'=in) A (en=in) A (edi=head)
<i>soni-mà</i> [quelque chose-NOM]	'personne qui demande'	N	A (soni=something)
<i>tarvú-mà</i> [en retard-NOM]  tel que dans le mot <i>tarvúwataliba</i> 'aout' [en retard-eau-mois]	'personne retardée [sic]'	ADJ	AU
<i>tembè-mà</i> [bois d'œuvre-NOM]	'charpentier, bricoleur'	N	A (tembè=timber)
<i>tjina-mà</i> [tabou, allergie-NOM]	'lépreux'	N	AU
<i>toobi-mà</i> [trouble-NOM]	'fauteur de trouble'	N	A (toobi=trouble)
<i>tú-mujée-mà</i> [deux-femmes-NOM]  Smith et Veenstra (1998)	'homme avec deux épouses'	N	A (tú=two) P (mujée=mulher)
TOTAL DES ENTRÉES (SANS COMPTER LES VARIATIONS)	83		
TOTAL DE MOTS AU SEIN DES ENTRÉES	118		

APPENDICE B  
CORPUS DE MOTS –*MAN* SRANAN

**Légende:**

- 1) Entrée de mot et glose [xxx]
- 2) Signification du mot
- 3) Catégorie syntaxique de la base (V-verbe, ADJ-adjectif, N-nom, P-préposition). Pour les bases complexes, la tête porte la catégorie syntaxique.
- 4) Langue source de la base (A-anglais, P-Portugais, N-néerlandais, F-fongbe, K-kikongo-AU-autre)

var. = variation

<i>bori-man</i> [cuisiner-NOM]	FORMATIONS – <i>MAN</i> AVEC BASES VERBALES	peut-être A de BURN	
ENTRÉE DE MOT	1)	3)	4)
<i>arki-man</i> [écouter-NOM]	‘quelqu’un qui écoute’	V	A (hark-arch. Listen)
<i>bai-man</i> [acheter-NOM]	‘acheteur’	V	A (buy)
<i>bakri-man</i> [cuire-NOM]	‘boulangier’	V	A (bakery)
<i>begi-man</i> [quémander-NOM]	‘quémendeur’	V	A (beg)
<i>borgu-man</i> [acheter à crédit-NOM]	‘quelqu’un qui achète à crédit’	V	A (borrow)
<i>boro-man</i> [couper la ligne, se faufiler discrètement-NOM]	‘quelqu’un qui n’est pas invité mais qui se présente tout de même’	V	AU
<i>bonu-man</i> [apaiser les esprits-NOM]	‘guérisseur spirituel’	V	P (bom)

<i>dans-man</i> [danser-NOM]	‘danseur-euse’	V	A (dance)
<i>du-man</i> [faire, agir-NOM]	‘une personne qui passe à l’action’	V	A (do)
<i>ferlusu-man</i> [sauver-NOM]	‘sauveur’	V	AU
<i>ferfi-man</i> [peinturer-NOM]	‘peintre’	V	AU
<i>feti-man</i> [se disputer, contester]  var. <i>fet’man</i>	‘contestataire’	V	A (fight)
<i>fisi-man</i> [pêcher-NOM]	‘pêcheur’	V	A (fish)
<i>fufuru-man</i> [voler-NOM]	‘voleur’	V	AU
<i>hari-man</i> [tirer-NOM]  var. <i>nefi-man</i>	‘quelqu’un qui aime tirer son arme’	V	AU
<i>helpi-man</i> [aider, assister-NOM]  *usage dans l’église, archaïque. Voir <i>ferlusu-man</i>	‘sauveur’	V	A (help)
<i>hoigri-man</i> [feindre, faire l’hypocrite-NOM]	‘hypocrite’	V	AU
<i>huru-man</i> [avoir plusieurs relations avec des différentes personnes-NOM]	‘une personne qui a plusieurs relations sexuelles avec différentes personnes’	V	AU

<i>kiri-man</i> [tuer, assassiner-NOM]	'tueur, assassin'	V	A (kill)
<i>karta-man</i> [jouer aux cartes-NOM]	'joueur de carte, gageur'	V	P (carta)
<i>konkru-man</i> [dénoncer quelqu'un, trahir quelqu'un-NOM]	'traître, dénonceur'	V	AU
<i>krutu-man</i> [se disputer-NOM]	'quelqu'un qui aime se disputer'	V	AU
<i>lasi-man</i> [perdre-NOM]	'perdant'	V	A (lose)
<i>lei-man</i> [mentir-NOM]  var. <i>lei-mofo-man</i> [mentir- bouche]	'menteur'	V	A (lie)
<i>leri-man</i> [enseigner-NOM]	'enseignant(e)'	V	A (learn)
<i>lowe-man</i> [désertre, fuir-NOM]	'déserteur, fugitif'	V	A (go away)
<i>luku-man</i> [regarder, veiller-NOM]	'clairvoyant'	V	A (look)
<i>mesre-man</i> [construire avec briques ou béton-NOM]	'maçon'	V	A (masonry)
<i>onti-man</i> [chasser-NOM]	'chasseur'	V	A (hunt)
<i>pina-man</i> [souffrir-NOM]	'personne qui souffre, personne pauvre'	V	P (pena)
<i>preiki-man</i> [prêcher-NOM]	'prêcheur'	V	A (preacher)

<i>prodo-man</i> [se vanter-NOM]  var. <i>modo-man</i>	‘vantard’	V	A (proud)
<i>rai-man</i> [aviser, conseiller-NOM]	‘conseiller’	V	AU
<i>sabi-man</i> [connaitre/savoir-NOM]	‘savant, expert’	V	P (saber)
<i>seri-man</i> [vendre-NOM]	‘vendeur’	V	A (sell)
<i>singi-man</i> [chanter-NOM]	‘chanteur’	V	A (sing)
<i>skrifi-man</i> [écrire-NOM]	‘auteur’	V	A (peut-être de <i>scribble</i> )
<i>spotu-man</i> [se moquer, blaguer-NOM]	‘moqueur, blagueur’	V	AU
<i>srakti-man</i> [abattre-NOM]	‘boucher’	V	AU
<i>syow-man</i> [porter, transporter-NOM]	‘quelqu’un qui va être embauché pour prêter main forte ou porter des objets lourds’	V	AU
<i>taki-man</i> [parler-NOM]	‘porte-parole’ ou ‘orateur’	V	A (talk)
<i>temre-man</i> [marteler, frapper sur quelque chose-NOM]	‘charpentier’	V	A (timber)
<i>tiri-man</i> [régner, diriger, gouverner, mener-NOM]	‘leader’	V	AU ou A (direct)

<i>tofru-man</i> [faire de la magie-NOM]	'magicien'	V	AU
<i>tori-man</i> [trahir-NOM]	'traître'	V	A (traitor)
<i>waka-man</i> [marcher, voyager-NOM]	'une jeune personne qui aime se promener dans la rue avec d'autres jeunes personnes, ou itinérant'	V	A (walk)
<i>wakti-man</i> [surveiller-NOM]	'garde'	V	A (watch)
<i>wini-man</i> [gagner-NOM]	'gagnant'	V	A (win)
<i>wroko-man</i> [travailler-NOM]	'travailleur'	V	A (work)

FORMATIONS -MAN AVEC BASES NON VERBALES

ENTRÉE DE MOT	1)	3)	4)
<i>babaw-man</i> [muet, stupide-NOM]	'quelqu'un qui ne peut pas parler'	ADJ	AU
<i>baka-man</i> [derrière-NOM]	'1) membre, supporteur, disciple 2) conseiller, assistant 3) espion'	P	A (back)
<i>balata-man</i> [sève d'arbre de caoutchouc-NOM]	'personne qui collecte la sève d'arbre de caoutchouc'	N	AU
<i>bere-man</i> [ventre-NOM]	'FEMME enceinte'	N	A (belly)
var. <i>bere'ma</i> ou <i>bere-uma</i> (ce dernier préféré des plus			

jeunes, selon SIL)			
<i>bigi-man</i> [gros, grand-NOM]	'personne importante'	ADJ	A (big)
<i>blaka-man</i> [noir-NOM]	'personne de race noire'	ADJ	A (black)
<i>bir'-man</i> [quartier-NOM]  * <i>bir'-frow</i> * <i>bir'</i> = <i>birti</i>	'personne du quartier'	N	N <i>bir'</i> (buurt) N <i>frow</i> (frouw)
<i>boskopu-man</i> [message, annonce-NOM]	'messager ou personne qui fait des courses'	N	P (buscar por)
<i>boto-man</i> [bateau-NOM]	'batelier, membre d'un bateau'	N	A (boat)
<i>breni-man</i> [aveugle-NOM]	'personne aveugle'	ADJ	A (blind)
<i>bwasi-man</i> [lèpre-NOM]  var. <i>gwasi-man</i>	'personne atteinte de la lèpre'	N	K (peut-être du kikongo, <i>bwansi</i> =ordure ou excrément)
<i>dede-man</i> [mort-NOM]  voir aussi <i>dede-sma</i>	'personne morte'	ADJ	A (dead)
<i>dofu-man</i> [sourd-NOM]	'une personne qui est sourde'	ADJ	A (deaf)
<i>don-man</i> [stupid-NOM]	'personne stupide'	ADJ	A (dump)
<i>dot'wagi-man</i> [camion d'ordures-NOM]	'éboueur'	N	A ( <i>dot'</i> =dirt/dirty, <i>wagi</i> =wagon)

<i>dragi-man</i> [stand sur lequel repose le cadavre-NOM]	‘porteur de cercueil’	N	A (drag)
<i>dresi-man</i> [médecine-NOM]  voir aussi <i>luku-man</i> et <i>bonu-man</i>	‘guérisseur’	N	A (dress)
<i>dron-man</i> [tambour-NOM]	‘batteur de tambour’	N	A (drum)
<i>drungu-man</i> [saoul-NOM]	‘saoulard’	ADJ	A (drunk)
<i>dyango-man</i> [violent-NOM]	‘une personne qui aime se battre’	ADJ	AU
<i>dyari-man</i> [jardin-NOM]	‘jardinier’	N	AU
<i>dyote-man</i> [croche, corrompu-NOM]	‘escroc’	ADJ	A (idiot)
<i>ede-man</i> [tête-NOM]	‘dirigeant’	N	A (head)
<i>famiri-man</i> [famille-NOM]	‘parenté’	N	A (family)
<i>fesi-man</i> [visage-NOM]	‘dirigeant’	N	A (face)
<i>foto-man</i> [ville ou Paramaribo-NOM]  voir aussi <i>foto-sma</i>	‘quelqu’un de Paramaribo’ ou ‘quelqu’un de la ville (citadin)’	N	A (photo) ou P (foto)
<i>frans-man</i> [français-NOM]	‘une personne qui parle français’	N	A (France)



<i>frede-man</i> [avoir peur-NOM]	'quelqu'un qui a peur'	V	A (fear)
<i>gayana-man</i> [la Guyane-NOM]	'quelqu'un de la Guyane'	N	AU
<i>gran-man</i> [primauté-NOM]	'dirigeant tribal' ou 'gouverneur (anciennement)'	/	A (grand) ou P (grande)
<i>gridi-man</i> [avare-NOM]	'personne avare'	A	A (greedy)
<i>gron-man</i> [terre, champ-NOM]	'fermier'	N	A (ground)
<i>gudu-man</i> [trésor, richesse, propriété, possession-NOM]  voir aussi <i>gudu-sma</i> et <i>gendri-man</i>	'personne riche'	N	A (good)
<i>gwasi-man</i> [la lèpre-NOM]  voir aussi <i>bwasi-man</i> et <i>kobobe-sma</i>	'lèpre'	N	AU
<i>hebi-man</i> [lourd-NOM]	'type criminel'	ADJ	A (heavy)
<i>hei-man</i> [haut, important-NOM]  syn. <i>bigi-man</i>	'personne importante'	ADJ	A (high)
<i>ingris-man</i> [anglais-NOM]	'quelqu'un qui parle anglais'	ADJ	A (English)

<i>kerki-man</i> [église-NOM]  voir aussi <i>kerki-sma</i>	‘personne qui aime aller à l’église’	N	N (kirke)
<i>kleri-man</i> [tailleur, couturière-NOM]	‘tailleur, couturière’	N	AU
<i>komedi-man</i> [farce-NOM]	‘blagueur’	N	A (comedy)
<i>kondre-man</i> [pays, nation-NOM]  *entendu dans les discours	‘chers patriotes’	N	A (country)
<i>koni-man</i> [intelligent, sage, savant-NOM]	‘personne intelligente, homme sage’	ADJ	A (know)  *au 17 <sup>e</sup> siècle, le [k] initial de <i>know</i> était prononcé
<i>kruktu-man</i> [mauvais, malhonnête, croche-NOM]	‘démon, personne horrible’	ADJ	A (crooked)
<i>lagi-man</i> [bas, petit, lâche-NOM]  var. <i>pinkin-man</i>	‘quelqu’un qui occupe une position faible, le « petit » homme ou un lâche’	ADJ	A (to lag behind) * à confirmer
<i>langa-man</i> [grand-NOM]	‘personne grande’	ADJ	A (long)
<i>lan-man</i> [paralysé-NOM]  voir aussi <i>lan-sma</i>	‘une personne paralysée, ou paralytique’	ADJ	AU
<i>lanti-man</i> [le gouvernement, les autorités-NOM]	‘quelqu’un qui travaille pour le gouvernement’	N	N (land)

<i>law-man</i> [fou-NOM]	‘une personne qui est folle, lunatique, sotté’	ADJ	K (lau-‘la folie’) <a href="http://www.ngunga.com">http://www.ngunga.com</a>
<i>leri-man</i> [savant-NOM]	‘personne savante’ voir <i>leri-man</i> ‘enseignant’	ADJ	A (learn)
<i>lesi-man</i> [paresseux-NOM]  var. <i>les'man</i>	‘personne paresseuse’	ADJ	A (lazy)
<i>merki-man</i> [lait-NOM]	‘le laitier’	N	A (milk)
<i>mindri-man</i> [milieu, entre-NOM]	‘médiateur, intermédiaire’	ADJ ou P	A (intermediary)
<i>modo-man</i> [mode-NOM]	‘quelqu’un qui aime porter des vêtements chics’	N	P (moda)
<i>moni-man</i> [argent-NOM]	‘quelqu’un qui a beaucoup d’argent et qui aime l’exhiber’	N	A (money)
<i>nefi-man</i> [couteau-NOM]  var. <i>hari-man</i>	‘quelqu’un qui porte un couteau pour se battre’	N	A (knife)
<i>obia-man</i> [médecine magique-NOM]	‘guérisseur’	N	AU
<i>ogri-man</i> [maléfique, dangereux-NOM]	‘quelqu’un qui fait du mal’	ADJ	AU
<i>piai-man</i> [médecine autochtone-NOM]	‘médecin autochtone’	N	AU

<i>var. pi<i>ai</i></i>			
<i>pinkin-man</i> [petit-NOM]  <i>var. lagi-man</i>	‘quelqu’un qui occupe une position faible, le « petit » homme, ou un lâche’	ADJ	P (pequeno)
<i>poku-man</i> [musique-NOM]	‘musicien’	N	AU
<i>pôti-man</i> [pauvre-NOM]  <i>var. pôti-sma, pôti-wan</i>	‘personne pauvre’	ADJ	A (poor)
<i>powema-man</i> [poème-NOM]	‘poète’	N	P (poema)
<i>sabi-man</i> [sagesse-NOM]  voir aussi <i>siki-wan, siki-sma</i>	‘sage’	N	P (saber)
<i>siki-man</i> [malade-NOM]	‘personne malade’	ADJ	A (sick)
<i>sipi-man</i> [navire-NOM]	‘marin’	N	A (ship)
<i>skapu-man</i> [moutons-NOM]	‘berger’	N	AU
<i>sopi-man</i> [boisson alcoolisée-NOM]	‘saoulard, alcoolique’	N	A (soup) * à confirmer
<i>spanyoro-man</i> [Espagnol-NOM]	‘un Espagnol’	ADJ	A (Spaniard)

<i>sranan-man</i> [pays de Suriname (Sranan)-NOM]	'un Surinamien'	N	AU (peut-être fon : sra=quartier)
<i>strafu-man</i> [punition-NOM]  var. <i>straf'-man</i>	'détenu, prisonnier'	N	A (strapped)
<i>takru-man</i> [mauvais, méchant-NOM]  var. <i>ogri-man</i>	'quelqu'un avec un mauvais caractère'	ADJ	AU
<i>tori-man</i> [histoire-NOM]	'informateur'	N	A (strory)
<i>trobi-man</i> [trouble-NOM]	'fauteur de trouble'	N	A (trouble)
<i>wagi-man</i> [charrette, panier-NOM]	'quelqu'un dans une place publique, telle qu'un aéroport, qui porte des bagages ou des items lourds pour une somme d'argent'	N	A (wagon)
<i>watra-man</i> [eau-NOM]	'quelqu'un qui distribue de l'eau'	N	A (water)
<i>wenkri-man</i> [magasin-NOM]	'commerçant'	N	AU
<i>weti-man</i> [blanc-NOM]	'personne blanche'	ADJ	A (white)
<i>wisi-man</i> [magie noire-NOM]	'sorcier'	N	A (peut-être de <i>wise</i> )

TOTAL DES ENTRÉES	128
TOTAL DE MOTS AU SEIN DES BASES (SANS COMPTER LES VARIATIONS)	128

APPENDICE C  
CORPUS DES MOTS –TÓ ET –NÒ FONGBE

MOTS AGENTIFS –TÓ AVEC BASES VERBALES Lambert-Brétière (2010)	
ENTRÉE DU MOT FONGBE ET GLOSE	SIGNIFICATION
<i>àvò-tò-tó</i> [linge-coudre-NOM]	‘couturière’
<i>àhàn-mù-tó</i> [alcool-enivrer-NOM]	‘ivrogne’
<i>àjò-tó</i> [voler-NOM]	‘voleur’
<i>àmìlò-dó-tó</i> [sommeil-dormir-NOM]	‘dormeur’
<i>kàn-xò-tó</i> [sang-frapper-NOM] (comme la veine dans le cou, en anglais ‘throbbing’)	‘travaillant’
<i>gbè-tó</i> [chasser-NOM]	‘chasseur’
<i>wà-tó</i> [faire-NOM]	‘faiseur’
<i>yò-kùn-tó</i> [tombe-creuser-NOM]	‘fossoyeur’

<i>àzò-wà-tó</i> [travail-faire-NOM]	‘travailleur’
<i>flànsé-gbé-sè-tó</i> [français-langue-comprendre-NOM]	‘francophone’
<i>kanlìn-nyì-tó</i> [animal-surveiller-NOM]	‘éleveur de bétail’
<i>àxósú-(a)zò-wá-tó</i> [roi-travail-faire-NOM]	‘fonctionnaire’
<i>hwè-hù-tó</i> [poisson-tuer-NOM]	‘pêcheur’
<i>wlènwin-bà-tó</i> [moyen-chercher-NOM]	‘chercheur’
<i>xà-tó</i> [lire-NOM]	‘lecteur’
<i>àmà-wà-tó</i> [feuille-faire-NOM]	‘guérisseur traditionnel’
<i>àzòn-gblé-tó</i> [maladie-détruire-NOM]	‘médecin’
<i>gàn-dò-tó</i> [gong-frapper-NOM]	‘crieur public’
<i>àlì-gbòn-tó</i> [chemin-passer-NOM]	‘passant’
<i>mè-yí-dó-àzò-mè-tó</i> [personne-recevoir-mettre-travail-personne-NOM]	‘recruteur’
<i>hún-xò-tó</i> [tambour-frapper-NOM]	‘percussionniste’
<i>tò-có-tó</i> [pays-veiller-NOM]	‘gardien’



<i>hu-kplón-mè-tó</i> [chose-enseigner-personne-NOM]	‘enseignant’
<i>àkwé-jó-tó</i> [argent-cotiser-NOM]	‘membre (caisse communautaire)’
<i>gànzèn-bló-tó</i> [chaudron-fabriquer-NOM]	‘chaudronnière’
<i>àvò-lòh-tó</i> [tissu-tisser-NOM]	‘tisseuse’
<i>dà-bló-dó-tó</i> [cheveux-fabriquer-avoir-NOM]	‘coiffeuse’
<i>àtín-kpà-tó</i> [bois-tailler-NOM]	‘menuisier’
<i>zòmò-lì-tó</i> [moulin-moudre-NOM]	‘meunier’
<i>xo-xáya-tó</i> [logement-louer-NOM]	‘locataire’
<i>hán-jí-tó</i> [générer-chanson-NOM]	‘chanteur’ Lefebvre (1998)
<i>agɔ-je-dó-me-tó</i> [envers-après-contre(offenser)-personne-NOM] <a href="http://www.fongbe.fr/">http://www.fongbe.fr/</a>	‘offenseur’
TOTAL D’ENTRÉES	32
MOTS ATTRIBUTIFS -NÒ AVEC BASES NON VERBALES <a href="http://www.fongbe.fr/">http://www.fongbe.fr/</a>	
<i>nù-blá-nò</i> [attachée-bouche-NOM]	‘personne qui jeûne’ Lefebvre (1998)

<i>ayi-ḡo-xo-me-ná-nḡ</i> [cœur-être-ventre-pour-NOM]	‘attentif’
<i>glàglá-nḡ</i> [fait-d’être-audacieux-NOM]	‘audacieux’
<i>nu-kún-kén-nḡ</i> [cupidité-NOM]	‘avide’
<i>atán-nḡ</i> [barbe-NOM]	‘barbu’
<i>ḡè-kúkú-nḡ</i> [langue-secouée-NOM]	‘bègue’
<i>kpó-tó-nḡ</i> [bosse-celui qui-NOM]	‘bossu’
<i>tlen-nḡ</i> [célibat-NOM]	‘célibataire’
<i>ḡa-nḡ</i> [cheveux-NOM]	‘chevelu’
<i>xo-me-sin-nḡ</i> [ventre-dedans-serré-NOM]	‘coléreux’
<i>xesi-nḡ</i> [peur-NOM]	‘craintif’
<i>awòví-nḡ</i> [démon-NOM]	‘dangereux’
<i>wǎn-nḡ</i> [malformation-NOM]	‘difforme’
<i>wun-hɔn-mó-nḡ</i> [regard-être-clair-trouvé-NOM]	‘effronté’
<i>nù-ḡló-mó-nḡ</i> [chose-voulu-trouvé-NOM]	‘envieux’

<i>adìngbé-nò</i> [épilepsie-NOM]	‘épileptique’
<i>akli-nò</i> [gale-NOM]	‘galeux’
<i>alɔ-myɔ-nò</i> [main-gauche-NOM]	‘gaucher’
<i>glàglá-nò</i> [courage-NOM]	‘hardi’
<i>nù-lú-nò</i> [chose-être-sot-NOM]	‘idiot’
<i>likpá-nò</i> [indigence-NOM]	‘indigent’
<i>wòn-gblé-mó-nò</i> [malformation-gâté-trouvé-NOM]	‘infirme’
<i>xo-me-vó-nò</i> [ventre-être-vide-NOM]	‘innocent’
<i>àhàn-mù-tó</i> [alcool-enivrer-NOM]	‘saoulard’
<i>gudu-nò</i> [lèpre-NOM]	‘lépreux’
<i>azinzɔn-nò</i> [maladie-NOM]	‘malade’
<i>ta-kú-mó-nò</i> [tête-être-morte-NOM]	‘malchanceux’
<i>adùngbó-nò</i> [saleté-NOM]	‘malpropre’
<i>adingban-nò</i> [mensonge-NOM]	‘menteur’

<i>ya-tó-nò</i> [souffrance-celui-qui-NOM]	'miséreux'
<i>asi-ḡo-kpó-nò</i> [épouse-une-NOM]	'monogame'
<i>fɔnlín-nò</i> [paresse-NOM]	'paresseux'
<i>wa-ma-mɔ-nò</i> [fait-pas-trouvé-NOM]	'pauvre'
<i>xesi-nò</i> [peur-NOM]	'peureux'
<i>ayi-ḡo-te-ná-nò</i> [cœur-être-debout-pour-NOM]	'prudent'
<i>hlɔnhlɔn-nò</i> [force-NOM]	'puissant'
<i>logbózo-nò</i> [rhumatisme-NOM]	'rhumatisant'
<i>dɔ-kun-nò</i> [richesse-NOM]	'riche'
<i>kpenwé-nò</i> [toux-blanc-NOM]	'tuberculeux'
<i>adí-nò</i> [poison-NOM]	'venimeux'
<i>jujɔ-nyanya-nò</i> [habitude-mauvaise-NOM]	'vicieux'
NOMBRE TOTAL D'ENTRÉES	41

APPENDICE D  
CORPUS DES MOTS AVEC LE SUFFIXE *-MAN* ANGLAIS

<a href="http://www2.hawaii.edu/~bender/man.html">http://www2.hawaii.edu/~bender/man.html</a>	
ENTRÉE DU MOT ANGLAIS ET GLOSE	SIGNIFICATION
<i>brake-man</i> [frein-NOM]	'assistant d'un conducteur de train'
<i>cattle-man</i> [bétail-NOM]	'vacher, bouvier'
<i>chair-man</i> [chaise-NOM]	'président, président-directeur-général'
<i>clergy-man</i> [clergé-NOM]	'curé'
<i>congress-man</i> [session du Congrès américain-NOM]	'membre du congrès américain'
<i>corps-man</i> [corps-NOM]	'administrateur de premiers soins'
<i>council-man</i> [conseil-NOM]	'conseiller'
<i>dairy-man</i> [laitier-NOM]	'laitier, employé de laiterie'
<i>door-man</i> [porte-NOM]	'portier'
<i>fire-man</i> [feu-NOM]	'pompier'

<i>fisher-man</i> [pêcheur-NOM]	‘pêcheur’
<i>gun-man</i> [fusil-NOM]	‘tireur’
<i>hang-man</i> V [pendre-NOM]	‘bourreau’
<i>lay-man</i> [non initié-NOM]	‘non-initié’
<i>patrol-man</i> [patrouille-NOM]	‘patrouilleur’
<i>police-man</i> [police-NOM]	‘policier’
<i>post-man</i> [courier-NOM]	‘facteur’
<i>sea-man</i> [mer-NOM]	‘marin’
<i>show-man</i> [spectacle-NOM]	‘metteur en scène’
<i>watch-man</i> [surveillance-NOM]	‘gardien’
<i>crafts-man</i> [artisanat-NOM]	‘artisan’
<i>herds-man</i> [troupeaux-NOM]	‘gardien de troupeau’
<i>marks-man</i> [cible-NOM]	‘tireur d’élite’
<i>woods-man</i> [bois-NOM]	‘forestier’

<i>sales-man</i> [ventes-NOM]	‘vendeur’
<i>states-man</i> [État-NOM]	‘homme d’État’
<i>mad-man</i> [fou-NOM]	‘fou aliéné’
<i>Dutch-man</i> [Hollandais-NOM]	‘Hollandais’
<i>English-man</i> [Anglais-NOM]	‘Anglais’
<i>fresh-man</i> [frais-NOM]	‘étudiant de première année’
<i>work-man</i> [travail-NOM]	‘travailleur’
NOMBRE TOTAL D’ENTRÉES	31

## BIBLIOGRAPHIE

- Aboikoni, Laurens et Naomi Glock. (1997). *Di duumi u Gaama Aboikoni (The funeral of Granman Aboikoni / De begrafenis van Granman Aboikoni)*. Paramaribo : SIL.
- Anttila, Raimo. (1989). *Historical and Comparative Linguistics*. 2<sup>nd</sup> revised edition. Amsterdam: Benjamins.
- Arends, J., (1995). *Demographic factors in the formation of Sranan*. Dans : Arends, J. (Ed.), *The Early Stages of Creolization*. John Benjamins Publishing Company, 233-285.
- Arends J. (2002). *The historical study of Creoles and the future of Creole studies*. Voir Gilbert (2002), 48-68.
- Brousseau, Anne-Marie. (1990). Panorama de la morphologie du Fongbe. *Journal of West African Languages* 20, 27-45.
- Gonnerman, L.M., & Hayes, C.R. (2005). *The professor chewed the students... out: Effects of dependency, length, and adjacency on word order preferences in sentences with verb particle constructions*. Dans *Proceedings of the Twenty-Seventh Annual Conference of the Cognitive Science Society*, 785-790. Erlbaum.
- Good, Jeff. (2004a). Split prosody and creole simplicity: The case of Saramaccan. *Journal of Portuguese Linguistics* 3, 11-30.
- Good, Jeff. (2004b). Tone and accent in Saramaccan: Charting a deep split in the phonology of a language. *Lingua* 114, 575-619.
- Good, Jeff. (2006). *Why is Saramaccan different?* Max Planck Institute for Evolutionary Anthropology and The Rosetta Project. SPCL Meeting, Albuquerque, January 7, 2006.
- Good, Jeff. (2009). A twice mixed creole? Tracing the history of a prosodic split in the Saramaccan lexicon. *Studies in Language*, 33(2), 459-498.
- Goury, Laurence. (2003). *Une langue créole du Suriname et de Guyane française*. Éditions L'Harmattan.



- Hoogbergen, Wim. (1990). *The Boni Maroon Wars in Suriname*. Leiden : E.J. Brill.
- Jennings, W. (1995). *The first generations of a creole society: Cayenne 1660-1700*. Dans Baker, P. (Éd.) *From contact to Creole and beyond*. London: University of Westminster Press, 21-40.
- Jennings, W. (1999). *The role of Cayenne in the Pernambuco-Surinam Hypothesis*. Dans *Spreading the word. The issue of diffusion among the Atlantic creoles*, M. Huber et M. Parkvall (Éd.), 241-250. University of Westminster Press
- Lambert-Brétière, Renée. (2010). *Les constructions sérielles en fon*. Approche typologique. Louvain-Paris: Peeters.
- Lefebvre, Claire. (1993). *The role of relexification and syntactic reanalysis in Haitian Creole: Methodological aspects of a research program*. Dans Salikoko Mufwene (Éd.) 254-79.
- Lefebvre, Claire, John S. Lumsden. (1994a). Le rôle central de la relexification dans la genèse des langues créoles. *Plurilinguismes* 8, 47-93.
- Lefebvre, Claire, John S. Lumsden. (1994b). *Relexification in Creole Genesis*. Dans Lefebvre et Lumsden (Éd.) (1994c).
- Lefebvre, Claire. (1998). *Creole Genesis and the Acquisition of Grammar: The Case of Haitian Creole*. Cambridge University Press.
- Lumsden, John S. (1999). *Language acquisition and creolization*. Dans Degraff, Michel (Éd.) *Language creation and language change: creolization, diachrony, and development*. The MIT Press, 129-157.
- Lewis, M. Paul, Gary F. Simons, et Charles D. Fennig (Éd.) (2013). *Ethnologue : Languages of The World, 7<sup>e</sup> édition*. Dallas, Texas : SIL International. Online version: <http://www.ethnologue.com>.
- McWhorter, John. H. (1998). Identifying the Creole Prototype; Vindicating a Typological Class. *Language*, Vol. 74, No. 4, 788-818. *Linguistic Society of America*.
- Merrill, Gordon. (1964). The Role of Sephardic Jews in the British Caribbean Area During the 17<sup>th</sup> Century. *Institute of Caribbean Studies, UPR, Rio Piedras Campus*. Vol. 4, No3, 32-49.
- Muysken, Pieter C. (1981). *Half-way between Quechua and Spanish: The case for relexification*, dans Highfield et Valdman (Éd.), 52-79.

- Plag, Ingo. (1993). *Sentential complementation in Sranan. On the formation of an English-based Creole language*. Tübingen: Niemeyer.
- Plag, Ingo. (2001). The nature of derivational morphology in creoles and non-creoles. *Journal of Pidgin and Creole Languages* 16 (1), 153-160.
- Plag, Ingo & Mareile Schramm. (2006). *Early creole syllable structure: A cross-linguistic survey of the earliest attested varieties of Saramaccan, Sranan, St. Kitts and Jamaican*. Dans Parth Bhatt & Ingo Plag (Éd.) *The structure of creole words: Segmental, syllabic and morphological aspects*, 131-150. Tubingen: Niemeyer.
- Poulalion, Jean-Louis. (1986). « Le Surinam : des origines à l'indépendance ». (Éd.) S.l. s.n. ; Imprimerie de Montligeon.
- Price, Richard. (1976). *The Guiana Maroons*. Johns Hopkins.
- Price, Richard. (1983). *First time: The Historical Vision of an Afro-Amercian People*. Johns Hopkins University Press.
- Saramaccan-English dictionary, <http://www01.sil.org/americas/suriname/Saramaccan/English/SaramEngDictIndex.html>.
- Smith, Norval, S.H. (1987). *The genesis of the creole languages of Surinam*. PhD dissertation, University of Amsterdam.
- Smith, Norval, Tonjes Veenstra. (1994). Nominalizations in Saramaccan. Essai lu au *January 1994 meeting of the Society for Caribbean Linguistics*.
- Smith, Norval, Tonjes Veenstra. (1998). Synthetic compounds in a radical creole: abrupt versus gradual change. Travail présenté à la Conférence sur les créoles à l'Université de Regensburg. 24-27 juin, 1998.
- Smith, Norval. (1999). *Pernambuco to Surinam 1654-1665? The Jewish slave controversy*. Dans Huber, Magnus & Parkvall, Mikael (Eds), *Spreading the word: Papers on the issue of diffusion of Atlantic creoles*. University of Westminster Press, 251-298.
- Valdman, A. (1994). *Décréolisation, Repidginisation et étiolement linguistique dans le développement des Créoles*. Dans D. Véronique (Éd.), *Créolisation et Acquisition des langues*, 191-210. Publications de l'Université de Provence.
- Veenstra, Tonjes. (2006). *Head ordering in synthetic compounding: acquisition*

*processes and creole genesis*. Dans Parth Bhatt & Ingo Plag (Éd.), *The structure of creole words*, 201-222.

Wilnet, J. et al. 2007. *Wortubuku fu Sranan Tongo, Sranan Tongo –English dictionary*, SIL Publication. <http://www01.sil.org/americas/suriname/Sranan/English/SrananEngDictIndex.html>.